Un demi-siècle de football vécu par Gaston Barreau raconté par **J. de Ryswick**
— EN PAGE 12 —

EN PAGE 6
La quatrième question du
GRAND REFERENDUM
DE
FRANCE FOOTBALL
200.000 francs de prix dont 100.000 francs — au premier —

FRANCE FOOTBALL

12 fr.

Lille - Marseille

doit faire éclater le stade Henri-Jooris

et laisser Reims seul en tête une nouvelle fois

Pour la consécration de Nice à Paris le C.A.P. jouera dimanche au Parc

L'ARTICLE DE MAX URBINI — EST EN PAGE 5 —

Dans ce numéro :

- *Marche sous un jour nouveau* par Gabriel HANOT
- *Histoires d'un match à sensation* par Lucien GAMBLIN
- *Marseille et Angers vus* par ALBARET et CORNU
- *Jeux dangereux* par M. PEFFERKORN
- *L'ascension niçoise* par René COTTEAUX

TOUS LES MERCREDIS

Georges Dard *le fougueux et talentueux ailier de l'Olympique de Marseille sur qui l'OM place de gros espoirs pour prendre de vitesse, dimanche, la défense lilloise. Seul Sommerlinck, le rapide arrière gauche nordiste pourrait rivaliser avec lui. Mais gageons que Dard jouera du côté gauche de l'attaque méridionale.*

12 PAGES ♦♦ 11 FÉVRIER 1948 ♦♦ N° 99 - 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

La "Ménagerie"

Saviez-vous que les animaux les plus divers pouvaient pratiquer le football avec... réussite ?

Actuellement, les « Lièvres » de Bruay-en-Artois sont en tête du Championnat du Nord. Les « Tigres » d'Aniche se mettent parfois sur le chemin des petits herbivores, mais jusqu'à présent ils ne sont pas parvenus à les... croquer ! A Auberchicourt, vous trouveriez les « Loups » guettant l'occasion de « tirer la chevillette » qui leur ouvrira la porte de la Division d'Honneur dont ils furent chassés l'an dernier. En Artois, il existe à Fouquières une troupe de « Zèbres » lancés à la poursuite des Noeuxois. Heureusement pour ces derniers les « Carabiniers » de Billy-Montigny sont là !

A Avion, il y a des « Renards » qui n'ont sans doute rien à envier aux « Taupes » de Barlin sur le chapitre « destructions ».

Vieux-Condé s'honore de sa section de « Chats noirs » et Merville ne lui envie certainement rien puisqu'il possède, lui, un groupe de « Caous ».

Les « Dogues » lillois sont renommés. Depuis le LOSC, cette appellation a été quelque peu abandonnée. Mais les Olympiens d'Avesnes, les Aubert, l'ont prise à leur compte.

...Et, à Berck. Il y a même une tribu de « Onisitis » !

Lièvres, tigres, loups, zèbres, renards, taupes, chats dogues, singes... Il en existe certainement d'autres encore pour compléter cette « ménagerie » perdiste qui fait la joie des « Z'Enfants »... de Denain particulièrement.

LES CADETS DE MARSEILLE !

Après l'élimination de Marseille par Angers, les spectateurs du stade Bessonneau s'imaginaient, dimanche, que leurs favoris n'allaient faire qu'une bouchée des Troyens.

Ceux-ci marquèrent un premier but, puis avant la mi-temps reprirent l'avantage par 2 à 1. Les hommes de Magnin ne purent qu'arracher le match nul.

Un supporter angevin déçu écrit à Kadmiri, la vedette du SCO :

« Tu as vu les Troyens ? C'est autre chose que les Cadets de Marseille ! »

Rodriguez, Bastien, Bihel... de fameux cadets, en vérité !

LA MASCOTTE EST EXIGEANTE

L'Union Sportive d'Annemasse a une mascotte, en l'espèce une jeune fille qui accompagne l'équipe un peu partout et l'appuie de toute son influence.

Certaine d'être pour beaucoup dans les succès de ses favoris, cette mascotte aimerait que rien ne pût se faire sans elle.

C'est ainsi que, dernièrement, elle marqua une surprise mêlée d'un peu de dépit en apprenant qu'un des joueurs, le jeune Gérenton, était à la veille de se marier.

— Tiens, tiens, dit-elle avec un sourire forcé, j'ignorais qu'il dût se marier...

Qu'on se le dise : les joueurs désireux de prendre femme sont tenus de solliciter l'autorisation de la mascotte du club, tout comme le soldat de son colonel.

LE JEUNE HEBDOMADAIRE

Il est excellent, comme chacun sait, de jeûner une fois la semaine. C'est pourquoi Marcel Salva, mercredi dernier, se contenta de deux oranges en guise de petit déjeuner et d'un plat de carottes pour le repas de midi.

Pour n'être pas tenté de se remettre à table au cours de l'après-midi, Salva décida,

malgré la faim canine qui le tenaillait, d'aller passer quelques heures au cinéma.

Hélas ! il fit choix, pour son malheur, d'un film où Charles Laughton, sous les traits de Henri VIII, engloutit poulets, dindes et gigots en jetant les os par-dessus son épaule.

De voir Laughton bâfrer de la sorte, cela remit Salva en tel appétit qu'il se hâta de regagner son logis et de s'y faire préparer un solide beefsteak aux pommes.

Le jeûne, c'est très bien, mais que voulez-vous, Marcel Salva n'a pas la vocation...

LE RESPECT SE PERD

Le respect se perd ; c'en est navrant.

Figurez-vous qu'à Reims, dimanche, le délégué fédéral au match Racing-Reims eut à décliner ses nom et qualité pour se faire connaître de M. Victor Canard.

Le dirigeant rémois comprit-il mal ce qui lui était dit ? Ce qui est certain c'est que, pour se faire mieux valoir, le délégué fédéral crut bon d'ajouter à ses titres celui... de député du Loir-et-Cher.

Hélas ! la relève n'a pas l'effet attendu :

— Cela n'a pas de valeur ici, déclara M. Canard.

Voyons, Monsieur Canard, vous vous refusez donc à honorer les Honorables ?

ON RIT AU GRAND-GUIGNOL

Après chaque match de son équipe, M. Henri Germain, directeur sportif du Stade de Reims, doit compter avec une forte dépression nerveuse qui l'incite au repos. Le plus souvent, il se hâte de rentrer chez lui et de se mettre au lit sans même prendre le temps de dîner.

Jeudi dernier, après le match Reims-Le Havre joué au Parc des Princes, M. Germain crut pouvoir échapper à la dépression habituelle. Il alla donc passer la soirée au Grand-Guignol avec un ami. Et voilà bientôt les deux gaillards partis pour le pays des songes, ronflant à qui mieux mieux !

Cela se passait, s'il vous plaît, au beau milieu d'une pièce faite pour terrifier les spectateurs. Les ronflements, bien entendu, obtinrent l'effet contraire dans la salle, de sorte qu'alors qu'éclatent où les cris d'horreur étaient de rigueur, c'est une cascade de rires qui s'éleva des fauteuils d'orchestre. De quoi, en vérité, faire perdre contenance aux acteurs les plus aguerris !

Gros succès personnel, en somme, pour M. Henri Germain qui, néanmoins, a résolu de s'en tenir là. Ne forçons point notre talent, a dit le poète, nous ne ferions rien avec grâce.

L'HOROSCOPE DU 8 FEVRIER

Cette journée du 8 février a été néfaste aux équipes appelées à jouer sur terrain adverse. Aussi, quelle était leur témérité de voyager ce jour-là ! En consultant les astres, ou plus simplement en jetant un tout petit coup d'œil sur l'horoscope établi spécialement pour le 8 février, ces équipes se fussent épargné un douloureux réveil. Voilà ce qu'il disait, cet horoscope :

Ne rien entreprendre aujourd'hui. Rechercher le repos et les distractions. Ecrire des lettres aux amis, à la famille. Le soir, rechercher des idées ingénieuses pour la réalisation future de projets.

Pourquoi les Lensois et les Parisiens du Red Star n'ont-ils pas tenu compte de cet avertissement et de ces conseils ?

LE « BUFFLE » EST INSATIABLE

Demuth, l'excellent arrière de Colmar, qui est surnommé le « buffle » par ses camarades de club, porte allègrement ses 80 kilos.

Or, son endurance sur le terrain n'a d'égal que son appétit.

C'est ainsi qu'avant la rencontre de Coupe Colmar-

Rouen, dans le restaurant de Valenciennes qui l'avait accueilli avec ses camarades, Demuth ne put calmer sa fringale qu'à grand'peine.

Trois beefsteaks épais comme cela n'eurent pour effet que d'exciter sa convoitise, si bien qu'un quatrième, un cinquième et même un sixième furent nécessaires pour le rassasier.

Heureusement que l'entraîneur Charles Nicolas ne compte qu'un seul « buffle » dans son équipe !

QUIPROQUO

Pendant le match Racing-Reims, un supporter rémois s'émerveille à juste titre de l'extraordinaire activité de Marche :

— Il est magnifique, ce Marche.

Non loin de lui, le fils du regretté J.-B. Lévy, qui n'a pas très bien entendu, opine avec chaleur :

— Vous avez bien raison. C'est vraiment un match magnifique.

Et le quiproquo se poursuit quelque temps, le Rémois parlant toujours de Marche, tandis que M. Lévy continue de faire porter son jugement sur le caractère et la valeur du match.

On ne sait pas très bien, par malheur, jusqu'où le quiproquo mena les deux spectateurs enthousiastes.

Le Sud-Est forfait ?

UNE NOUVELLE CONSULTATION TRONQUEE

Lors de l'élaboration du nouveau règlement du Championnat de France amateurs, toutes les Ligues françaises furent consultées à l'effet de donner leur avis et de présenter leurs observations.

Les représentants des clubs de Division d'Honneur du Sud-Est furent convoqués et appelés à se prononcer sur la question.

La Ciotat, qui avait disputé la compétition nationale la saison précédente, convient que sa participation s'était traduite par un déficit imposant en raison du kilométrage parcouru et des indemnités perçues sur les recettes parfois réduites. Alors, l'unanimité se fit en faveur d'une abstention, aucun club sudiste ne désirant briguer l'honneur de représenter la Ligue dans le Championnat national, voué à une perte financière élevée.

INFORMATION ERRONEE

La Ligue triomphait et s'en réjouissait, car elle avait combattu le projet qui « décapitait » son Championnat en le privant de ses vedettes.

Mais La Ciotat recevait avec surprise un chèque de 80.663 francs, provenant du blocage de 20 % effectué sur les recettes et lui revenant à titre d'indemnité pour compenser le déficit.

Dès lors, l'opinion était modifiée et les clubs intéressés changeaient d'avis.

« Nous avons été mal informés, prétendent les dirigeants et désirons revenir sur notre précédent vote. »

MONACO ALERTE LA COMMISSION

L'AS Monaco, mise au courant, s'insurgea contre la première décision et, le 30 octobre dernier, demandait respectueusement à la Ligue de reconsidérer la question.

« Nous voulons participer au Championnat de France, affirment les responsables monégasques et vous prions de bien vouloir procéder à une nouvelle consultation des intéressés.

LE CALENDRIER S'Y OPPOSERA-T-IL ?

La Ligue du Sud-Est essaie d'enterrer l'affaire, car elle verrait d'un mauvais œil deux de ses meilleurs clubs la quitter pour s'incorporer dans une compétition qui échappe à sa compétence.

La preuve en est fournie par son hostilité marquée à remettre la question en discussion.

La Commission du Championnat a déploré l'abstention du Sud-Est, en regrettant que ses clubs aient été mal informés et en souhaitant qu'ils reviennent sur leur décision.

Mais une question de calendrier se pose.

Le champion régional doit être connu le 12 avril. Or, il reste encore sept journées à disputer. Il faudrait donc utiliser toutes les dates, afin que le champion du groupe Provence-Côte d'Azur puisse affronter celui du Gard-Languedoc en temps utile.

SERA-T-IL ENCORE TEMPS ?

La solution est encore possible. Mais il n'y a plus de temps à perdre. La Ligue du Sud-Est fera-t-elle droit à la requête des prétendants au titre ?

Acceptera-telle de sacrifier son prestige au désir de ses ressortissants ?

On comprendrait mal qu'elle persiste dans son obstination systématique et s'écarte volontairement d'un Championnat où le Sud-Est a tout de même sa place.

LE CHEF DE GARE EST TROP PONCTUEL

Le chef de gare de Lyon-Perrache a joué un mauvais tour aux dirigeants et joueurs stéphanois.

Samedi matin, au moment où le train de St-Etienne rentrait en gare avec quelque 30 minutes de retard, le rapide en direction de Marseille démarrait sur le quai en face, au grand dam de nos footballeurs qui, après avoir vainement tenté de fréter un

avion pour Toulouse, durent se résigner à attendre le train suivant.

Ce contre-temps leur valut, entre autres désagréments, celui de rater le repas qui était commandé à Avignon.

Inutile de dire que les Stéphanois n'étaient pas très beaux à voir en arrivant à minuit à destination.

Heureusement pour eux, il n'y paraîtrait plus le lendemain.

UN CHANGE DE FAVEUR ET LA BOUTIQUE SE VIDE

L'autre dimanche, l'équipe d'Annemasse s'est rendue en Suisse où elle a joué un match fort apprécié dans la coquette cité de Monthy.

Les Helvètes, ravis de s'avoir été battus que par 1 but à 0 et considérant que leurs hôtes avaient volontairement ralenti l'allure, leur réservèrent ensuite une chaleureuse réception.

Le directeur sportif des Croix de Savoie, M. André Coppa, fut sans doute celui qui fit le plus honneur au lunch, car il se montra par la suite bavard comme une pie.

La joie fut d'autant plus grande qu'une aimable pâtissière accepta ensuite de leur faire l'échange des billets français au taux officiel. Inutile d'ajouter que bientôt il n'y eut plus dans le magasin une seule tablette de chocolat, ni un grain de café.

UN ART DIFFICILE

Depuis quelque temps, le tableau d'affichage du Parc des Princes abritait pendant les matches des personnages mystérieux qui se dissimulaient derrière les panneaux et assistaient au jeu du haut de cet observatoire.

Quels étaient ces individus, et comment parvenaient-ils à gagner la plateforme du tableau sans bourse délier et aussi sans attirer l'attention ? C'est ce qu'on ne sait encore. En tout cas, des agents de police furent dépêchés l'autre dimanche pour déloger les resquilleurs de leur cachette et ce fut à travers tout le stade un match-poursuite mouvementé.

La resquille est vraiment un art difficile.

UN JOUEUR DISPARAIT AU COURS D'UN MATCH

Au cours d'un match, l'avant centre Mac Garry, du North Shields Football Club, sentit brusquement le terrain céder sous ses pieds ; il s'enfonça jusqu'à la ceinture.

Il fallut interrompre la partie pendant un bon quart d'heure pour permettre à ses collègues de le dégager et boucher le trou à la pelle. Puis le match continua.

Il convient de préciser que le terrain de North Shields se trouve au-dessous d'anciennes galeries de mines de charbon.

DEUX NOUVELLES PIECES AU TABLEAU

Encore deux chapeaux au tableau de chasse de M. Victor Canard, le dirigeant rémois.

Dimanche, le premier chapeau, celui de M. Durand, président du Club des Supporters, prit son envol lorsque Bini marqua le premier but, et celui de M. Couriol, secrétaire général du Stade de Reims, suivit le mouvement quand Siniballi réussit le 2e but rémois.

Il y avait d'autres chapeaux dans les environs qui attendaient avec impatience leur tour de fendre les airs, mais Bini, Paluch et Siniballi n'ayant pu par la suite tromper la vigilance de Vignal, on n'eut à signaler aucun autre décollage.

M. Victor Canard espère bien être plus heureux la prochaine fois. Après le chasseur de casquettes, voici le chasseur de chapeaux...

AU STADE POULET

Il y eut à Reims, dimanche, un match d'un intérêt relatif qui opposa les équipes d'anciens du Racing Club de Paris et du Stade de Reims. Faute de pouvoir faire jouer

ce match au Stade Vélodrome, on relégua les vétérans au stade Poulet. Le stade Poulet : quelle ironie !

— Quelle mauvaise inspiration, disait un spectateur, de faire choix du stade Poulet pour un match de vieux coqs !

UNE CRITIQUE QUI PORTE

Notre collaborateur F. Albaret écrivait dans son compte rendu du premier match Marseille-Angers que « l'ailier angevin Jean Combot, tant était grande la frayeur que lui inspirait Salem, avait été à demi paralysé tout au long de la partie ». Combot, qui avait eu l'arcade sourcilière ouverte dans un choc avec le noir marseillais, n'était pas du tout content à la lecture de ces lignes.

« Ah ! j'ai eu peur, dit-il. Eh bien ! ils vont voir jeudi prochain ! »

De fait, la lecture des relations du match de Bordeaux nous apprend que Combot s'y est montré fort entreprenant. C'est lui qui, brûlant précisément Salem, permit à Nine d'obtenir le second but du SCO.

Ainsi, Albaret a peut-être sa part de responsabilité dans l'élimination de Marseille !

L'ARBITRE CLAQUE

M. Pannavières, arbitre de la rencontre Toulouse-Saint-Etienne, a bien failli ne pas terminer le match.

Souffrant d'un léger claquage, il s'était récusé huit jours auparavant pour le match de Coupe de France Marseille-Angers.

Il pensait toutefois, sur avis favorable de son docteur, pou-

voir diriger le match de Toulouse.

Dès les premières minutes, il devait malheureusement déchanter. C'est seulement grâce à un gros effort de volonté qu'il dut de suivre la direction d'un match joué sous le signe de la vitesse, ce qui, avouons-le, n'était pas pour lui faciliter la tâche.

Deux grands sportifs

par **Victor DENIS**

Ça ne manque jamais. Quand un pantouflard prend pour la première fois le chemin du stade, il est bien surpris de voir au milieu des joueurs un personnage qui ne prend aucune part au jeu et trottine de-ci de-là sans but apparent, tandis qu'autour de lui règne une activité folle.

Après quelques moments d'hésitation, le néophyte n'y tient plus

Pourquoi ne joue-t-il pas avec les autres, l'homme en noir.

Ne nous y trompons pas : venant d'un personnage qui voit le match avec des yeux neufs, sans prévention ni déformation, la réflexion est toute naturelle.

Entouré de jeunes gens surchargés de travail et contraints de courir, dribbler et shooter jusqu'à la limite de leurs forces, l'homme noir ne fait pas un mouvement pour aider les malheureux, et c'est bien choquant. En notre siècle, nous n'avons que faire des disciples attardés du bonhomme La Fontaine qui disait,

Ah ! qu'il est doux de ne rien faire
Quand tout s'agite autour de nous !...

Par bonheur, la corporation des hommes noirs compte quelques membres qui s'accommodent mal d'une inaction complète dans une ambiance de fièvre et de production intensive.

C'est ainsi que M. Victor Sdez ne croit pas indigne de lui de prendre part aux opérations quand il le juge bon. Un jour qu'il prenait le frais sur un terrain de jeu déjà occupé par des footballeurs en pleine action, il vit que l'une des équipes, bousculée, harcelée, devait concéder buts sur buts sans pouvoir même, comme l'on dit, sauver l'honneur.

M. Victor Sdez, qui est un tendre, et se plaît à défendre les faibles et les opprimés, sentit son cœur se fondre à la vue de ces garçons infortunés si mal payés de leurs peines. A la fin, il comprit que ce serait lâcheté de sa part de ne pas intervenir dans cette lutte inhumaine dominée par la loi du plus fort. Et s'emparant de la balle, il la lança d'un pied sûr dans le but jusque-là inviolé des agresseurs impitoyables.

Ce bel exemple de courage civique, malheureusement, ne fut guère suivi : si bien que les hommes noirs, après cela, continuèrent comme devant à fuir la balle au lieu de la poursuivre. Les reproches les plus cinglants n'y faisaient rien : ces messieurs restaient vissés au sol au milieu de la sarabande endiablée des joueurs.

Seul, un homme noir de la région lyonnaise a eu le courage, dernièrement, de porter aide et assistance aux forçats de la balle. Personne ne consentant à tirer un penalty, il s'en chargea lui-même.

Vite, vite le nom de ce courageux personnage, qu'on l'inscrive avec celui de M. Sdez au Livre d'Or des grands sportifs !

le coin DES LECTEURS.

M. Gérard Gustave nous écrit :

1° Le Joueur B tire au but. A bloque et dégage faiblement. B, qui est hors-jeu, reprend la balle et marque le but.

Celui-ci est-il régulier ?

2° Le même incident se produit sur faible remise en jeu de 6 mètres.

Le but est-il valable ?

REPONSE

1° Il ne saurait y avoir hors-jeu la balle venant d'un adversaire.

2° Le but est valable pour le même motif, mais à une condition : que B soit bien à 9 m. 15 du ballon au moment où le portier A frappe la balle posée sur la ligne de 6 m.

×

M. Rateau Jean nous soumet quelques classements :

a) Attaquants de division nationale dont le tir est le plus redoutable : 1. Nyers. 2. Kemp. 3. Bongiorni. 4. Baratte. 5. Dard. 6. Tempowski. 7. Baillot. 8. Poblome. 9. Bihel. 10. Vaast.

b) Les cinq meilleurs gardiens de but français : 1. Favre. 2. Domingo. 3. Ibrir. 4. Vignal. 5 Darui.

c) Il nous demande quel est le joueur français qui possède le meilleur jeu de tête.

REPONSE

a) Tempowski, Baillot, Poblome et Bihel ne sont pas ou ne sont plus des shooteurs redoutables Mais vous oubliez Lozia Gabet, Petitfils et même... Hiltl et Simonyi.

b) Le n° 1 chez nos portiers appartient encore à Darui.

c) Le joueur qui possède le meilleur jeu de tête ? Choisissez entre Jonquet, Ben Barek Poblome, Pierre Siniballi et Koranyi.

×

M. Finelli, de Grenoble, nous écrit :

« Ne pouvez-vous pas « faire » un match de Coupe à Grenoble ? Le stade-vélodrome y est important et la population... sportive. »

REPONSE

Ce n'est pas France-Football qui désigne les terrains sur lesquels sont disputés les matches de Coupe. C'est la Commission de Coupe à laquelle nous transmettons votre lettre.

×

M. Paul Kahn, de Paris, nous soumet une ligne d'attaque pour la prochaine équipe de France : Ben Barek, ailier droit ; Moreel, allier gauche, et Vaast, inter.

REPONSE

Ben Barek, allier, voilà qui est assez cocasse. Une aile Vaast-Moreel n'a pas vilaine allure évidemment. Mais, en définitive, c'est M. Gaston Barreau qui se prononcera.

Le prochain match internations France-Italie aura lieu le 4 avril. Dans huit semaines !

×

A. F., d'Oran, nous pose quatre questions :

1° Les filets de buts sont-ils obligatoires ?

2° Ne pourriez-vous consacrer une page au football algérien ?

3° Les lecteurs algériens auront-ils le temps d'envoyer les réponses à votre referendum ?

4° Pourquoi « France Football » ne publie-t-il plus les réserves et réclamations des clubs ?

REPONSE

1° Les filets de buts sont absolument obligatoires.

2° Le football algérien fait partie du football français. Pourquoi devrions-nous l'en séparer ?

3° Tous les délais seront prévus pour que les lecteurs nord-africains aient largement le temps de nous envoyer leurs réponses.

4° « France Football » fédéral vous donne chaque semaine les procès verbaux complets de toutes les séances des Commissions tenues par le Groupement ou la Fédération

LE COUP DE BOURSE NIÇOIS A REUSSI

Après la valse des transferts
l'O.G.C. Nice
pulvérise les records de recette

Car l'équipe est maintenant bien installée dans son fauteuil de leader. — Le travail de Marek a porté ses fruits.

CANNES : 16e du classement de division nationale, éliminé de la Coupe, dernière recette sur son terrain 455.000 francs, son record cette saison 706.000 francs le 21 septembre contre Marseille.

NICE : leader de 2e division, seul représentant du Sud-Est avec Montpellier en Coupe, recette record de la Côte d'Azur Nice-Lens, dimanche, 1.149.375 francs. Une ascension vertigineuse, le déplacement du centre d'attraction du football de Cannes vers Nice.

Le coup de bourse niçois tenté et réussi et l'on peut se demander si au début de saison a pleinement Nice arrive en division nationale, quel sera l'effort effectué par le Comité des Fêtes, l'auteur de cette envolée sensationnelle.

Dans ce domaine tout est permis aux audacieux.

Avec l'apport de dévouements réels, d'enthousiasme et de clairvoyance.

par René Cotteaux

On ne doit pas en manquer à Nice car les hommes choisis pour porter les couleurs « noir et rouge » ont fait honneur à leur réputation. Ils n'ont pas déçu.

Tous joueurs importés, ils sont aujourd'hui Niçois de cœur, des Nancéiens Angel, Frey, David, Tylipski, au Strasbourgeois Gomez, au Stéphanois Amar en passant par les Angevins Firoud, Raphy et les Havrais Carré, Nemeur.

Un homme est le grand responsable de ce miracle de cristallisation : Tony Marek, l'ex-Lensois, l'homme du Nord !

Sa volonté froide, sa connaissance des hommes et du football, sa classe de joueur aussi puisqu'il a repris du service comme arrière central ont entraîné le onze vers une destinée brillante.

Cinq points d'avance, l'écrasement du second, le RC Lens (5-0), l'ex-club précisément, de Marek et sans doute dimanche au Parc des Princes, la grande consécration de-vant le public parisien et le CA Paris qui, pour la circonstance, jouera le match de sa saison.

Nice qui vient de pulvériser son record de recette va faire battre le sien au CA Paris.

Et dans des proportions !

Encore un miracle niçois !

Tony Marek *l'ex-capitaine et entraîneur du RC Lens qui vient, avec les Aiglons Niçois, de « passer » un sévère 5 à 0 à ses anciens coéquipiers.*

DES CHIFFRES

DIVISION I. Sauf deux, toutes les rencontres viennent confirmer les résultats du passé. A Roubaix, les Dauphins sétois gagnent de 4-2. C'est leur première victoire dans cette ville depuis le 15 janvier 1939 et également à l'extérieur cette saison. Constatons que Roubaix n'a obtenu que 8 buts contre 15 pendant ses huit derniers matches.

La seconde exception, la victoire de Saint-Etienne à Toulouse (2-0). Jamais depuis mai 1938 les Stéphanois n'avaient gagné à Toulouse.

Le match nul Reims-RC Paris (2-2) permet de constater que Favre n'avait concédé à Reims qu'un seul but en dix rencontres. Or en voici deux à la fois, d'où mérite de l'attaque racingman. Depuis 1943, Reims avait toujours gagné.

A Marseille, le Red Star succombe (3-0). Il n'a pu y vaincre qu'une seule fois en 1937. Les avants du Red Star n'ont pas marqué un seul but depuis le 11 janvier. Quant à la victoire de Cannes à Montpellier (2-0), elle est normale car c'est la septième en neuf rencontres

par Géo Duhamel

au Clapas et sans insuccès depuis 1943.

A Paris, le Stade Français n'a jamais battu Lille (1-1) après trois défaites précédentes et Strasbourg a succombé de nouveau à Nancy (3-0). Jamais Strasbourg n'a réalisé un but à Nancy (2 matches). Les Nancéiens n'avaient pu l'emporter depuis le 2 novembre. Sur son terrain, Sochaux enregistre sa septième victoire sur Rennes (2-0).

Le 24 août, première journée du Championnat, les 18 concurrents ont présenté 198 joueurs. Il n'en subsiste que 36 ayant participé à toutes les rencontres de leurs clubs. Au total 361 joueurs sont apparus.

DIVISION II. Lens, écrasé à Nice (5-0), n'avait pas succombé depuis le 2 novembre. Le Havre et Rouen — équipes pros — jouaient pour la onzième fois au Havre (1-1). Chaque équipe a gagné quatre fois. Rouen vient de jouer onze fois sans défaite... en Championnat (7 victoires, 4 nuls), et ne concédant que 9 buts.

Enfin les honneurs à Troyes qui, à Angers, fait match nul (2-2) avec le tombeur de Marseille en Coupe. D'autant plus que Troyes n'avait pas encore obtenu un seul but à Angers dans le passé !

"On nous a enterrés trop vite nous n'avons pas dit notre dernier mot"

nous confie TAX, l'entraîneur de l'A. S. Saint-Etienne

(De notre envoyé spécial Jean ALLEMAN)

TOULOUSE. — Le match joué par les Stéphanois au Stade Chapou, devait confirmer ces paroles, prononcées par TAX sur la place ensoleillée du Capitole.

« Eliminés de la Coupe, nous sommes loin d'avoir abandonné nos prétentions au titre de Champion de France : après un début de saison plutôt brillant, nous avons connu une mauvaise série que l'on doit attribuer à de nombreuses blessures : tout comme pas mal d'autres clubs, nous manquons de réserves et il est très difficile de pallier à l'absence de joueurs comme Cuistard, Alspeg, Firoud... Hanus et Dhondt sont toujours indisponibles, mais je pense que l'équipe qui jouera cet après-midi peut être considérée comme la meilleure que nous puissions mettre sur pied. »

La tenue du onze stéphanois devait lui donner entièrement raison.

Firoud, légèrement claqué, le géant Finek, aussi brillant sur les balles basses que sur les envois en hauteur, Cuissard, très à l'aise à sa véritable place de demi droit où il déclencha quelques attaques dont il a le secret (une d'elles devait amener le premier but) et Alspeg, à qui l'on pourrait reprocher une certaine nonchalance, se montrèrent à la hauteur de leur réputation.

Mais j'avoue avoir été vivement impressionné par la tenue de l'international tchèque Jankowski qui possède une technique du ballon extraordinaire, ce qui ne l'empêche pas de jouer en profondeur, ce qui est assez rare pour un produit de l'Europe Centrale.

L'entraîneur Tax estime que ce joueur ne jouit pas d'une santé très florissante et il pense qu'il est un peu trop frêle pour les chocs de Division Nationale : nous nous en sommes guère aperçus.

En revanche nous sommes d'accord avec lui quand il pense que son équipe n'est pas encore hors de course pour le titre. A cinq points de Reims et de Marseille, le onze stéphanois, s'il continue sur sa lancée, s'il ne lui arrive pas trop d'avatars, peut causer des surprises pour les meilleurs. Sur ce point, le mois de mai devrait être crucial : c'est au cours de ce mois que Saint-Etienne reçoit Lille le 2, et Reims le 30.

Secrétaires de clubs ou de ligues le journal l'ÉQUIPE a créé pour vous un nouveau service

VOYAGES - L'ÉQUIPE

Extraits d'un nombreux courrier, cette lettre de M. Thomas, secrétaire général de Champonnet-Sports, datée du 5 février :

Nous venons par la présente vous remercier de votre concours pour le déplacement qu'a effectué notre équipe juniors de football dimanche dernier à Fougères. Nos joueurs ont pu, grâce à votre service, trouver places et billets à l'avance. Leur voyage s'est trouvé, dans ces conditions, fort agréable et facilité. Nous ne manquerons pas, à l'avenir, d'utiliser à nouveau votre service que vous voudrez bien mettre à la disposition des sociétés sportives.

Il suffit de s'adresser :

10, faubourg Montmartre

PARIS (IX^e^)

TAlbout 70 - 80

APRES LA VICTOIRE D'ANGERS

Chipponi a remis 55.000 francs à ses camarades

(De notre envoyé spécial Jean CORNU)

ANGERS. — On aurait tort de croire que le SCO, club professionnel d'Angers, est une création de la Maison Cointreau ou — comme le bruit en a couru depuis la venue de M. Cottenceau dans la capitale angevine — une succursale de Sochaux. Les « divisionnaires » de l'Anjou sont indépendants, ils n'ont point de mécène. Mais leur trésorerie est alimentée par des prêts — sans intérêts — consentis par des supporters enthousiastes et agissants qui entourent les joueurs de leur sollicitude. Il n'est guère de désir raisonnable exprimé par Nino, Kadmiri, Toscanelli, Gomez qui ne soit exaucé. C'est un bijoutier qui a offert les alliances de M. et Mme Bykadoroff. C'est un supporter qui loge Duquesnoy...

Une bicyclette de valeur

La dernière prime offerte aux vainqueurs de Marseille est une bicyclette.

Une bicyclette pour onze ! Voilà un partage qui s'avéra difficile.

On procéda à un tirage au sort que Chipponi gagna. Mais l'ancien joueur du CA Roubaix, bon samaritain, décida de vendre son vélo aux enchères à l'américaine aussitôt après le match Angers-Troyes et de partager la somme ainsi retirée.

Il est juste de dire que tout autre joueur du SCO d'Angers en eût certainement fait autant.

Les enchères laissèrent 55.000 frs !

Et la bicyclette fut gagnée par M. Cottenceau, directeur sportif, qui en fit don aux joueurs. Peut-être procédera-t-on à de nouvelles enchères !

L'amitié qui unit les joueurs d'Angers n'est pas un vain mot.

Ainsi la prime de match n'est pas allouée aux onze joueurs qui ont participé à la rencontre et au remplaçant convoqué. Elle est allouée à quinze hommes : aux douze cités plus haut et à trois autres pris parmi ceux plus méritants selon leur application, leur assiduité à l'entraînement. C'est Maguin, l'entraîneur qui est chargé de désigner les trois bénéficiaires. Chaque semaine, depuis la blessure qu'il reçut contre Avignon, Mathé est parmi ceux-ci.

Le député du Maine-et-Loire qui envoya onze médailles à M. Cottenceau pour commémorer l'exploit de Bordeaux n'était sans doute pas au courant de cette pratique.

Dimanche, au Parc des Princes, les joueurs du Stade Français étaient impeccablement « numérotés » et le public pouvait ainsi suivre les multiples changements de place.

Pourquoi les joueurs de Lille n'étaient-ils pas « numérotés » comme leurs camarades parisiens ?

PREMIERE DIVISION

22e journée

Résultats du 8 février

Reims 2 RC Paris 2
Marseille 3 Red St. 0
St. Franç. 1 Lille 1
Toulouse 0 St-Et. 2
Roubaix 2 Sète 4
Sochaux 2 Rennes 0
Nancy 3 Strasb. 0
Montpel. 0 Cannes 2
Metz 4 Alès 4

	Clubs	Matches J	G	N	P.	Terrain G	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1.	Reims	22	14	4	4	9	2	0	5	2	4	46	16	32
2.	Marseille	22	14	4	4	11	1	0	3	3	4	49	28	32
3.	Lille	22	13	5	4	7	3	1	6	2	3	54	32	31
4.	R.C.P.	22	12	3	7	7	1	3	5	2	4	61	43	27
5.	St-Etien	22	10	7	5	6	3	1	4	4	4	45	39	27
6.	Roubaix	22	10	6	6	7	1	3	3	5	3	40	37	26
7.	St Franç.	22	10	5	7	7	3	2	3	2	5	42	39	25
8.	Sochaux	22	10	4	8	8	2	2	2	2	6	45	39	24
9.	Strasbg	22	8	7	7	5	4	1	3	3	6	56	36	23
10.	Nancy	22	6	7	9	5	4	3	1	3	6	36	43	19
11.	Rennes	21	7	5	9	5	2	3	2	3	6	29	40	19
12.	Montpell.	22	6	6	10	4	3	5	2	3	5	38	43	18
13.	Metz	21	8	2	11	7	1	3	1	1	8	46	52	18
14.	Toulouse	22	8	2	12	6	1	5	2	1	7	33	42	18
15.	Cannes	20	5	6	9	3	4	2	2	2	7	24	42	16
16.	Alès	22	5	5	12	3	3	4	2	2	8	33	52	15
17.	Sète	22	6	0	16	5	0	5	1	0	11	37	64	12
18.	Red Star	22	4	2	16	2	2	6	2	0	10	19	46	10
	Contrôle.	392	156	80	156	107	40	49	49	40	107	733	733	392

DEUXIEME DIVISION

21e journée

Résultats du 8 février

Nice 5 Lens 0
Colmar 1 CA Paris 0
Le Havre 1 Rouen 1
Lyon 3 Besançon 0
Le Mans 0 Nantes 2
Avignon 1 Valenc. 0
Bord. 4 Angoul. 0
Amiens 2 Nîmes 0
Angers 2 Troyes 2
Doual 4 Béziers 0

	Clubs	Matches J.	G	N	P.	Terrain G	N	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1.	Nice	20	15	3	2	9	0	0	6	3	2	54	17	33
2	Colmar	21	12	4	5	8	1	1	4	3	4	44	23	28
3.	Le Havre	21	13	2	6	9	1	0	4	1	6	37	25	28
4.	Lens	21	11	5	5	8	1	1	3	4	4	48	27	27
5.	Rouen	21	10	6	5	5	2	3	5	4	2	31	20	26
6.	Lyon	21	12	1	8	8	0	3	4	1	5	40	33	25
7.	Nantes	21	11	2	8	7	1	3	4	1	5	45	39	24
8.	Valencien.	20	10	3	7	5	2	4	5	1	3	47	32	23
9.	Bordeaux	21	10	3	8	8	2	1	2	1	7	49	34	23
10.	Besançon	21	10	3	8	7	2	2	3	1	6	42	34	23
11.	Amiens	21	11	1	9	8	1	1	3	0	8	32	30	23
12.	Angers	21	9	3	9	5	2	3	4	1	6	39	42	21
13.	Douai	20	7	3	10	5	2	4	2	1	6	34	43	17
14.	Avignon	21	6	4	11	5	3	3	1	1	8	25	46	16
15.	Troyes	21	5	6	10	4	2	4	1	4	6	29	56	16
16.	Nîmes	20	5	5	10	3	4	2	2	1	8	23	40	15
17.	Angoul	21	5	4	12	5	1	5	0	3	7	28	51	14
18.	Béziers	21	3	7	11	2	5	4	1	2	7	26	46	13
19.	C.A.P	21	5	1	15	3	1	6	2	0	9	32	47	11
20.	Le Mans	21	3	4	14	3	2	6	0	2	8	21	41	10
	Contrôle.	416	173	70	173	117	35	56	56	35	117	726	726	416

TACTIQUE, CHAMPIONNAT, ENTRAINEURS, ARBITRAGE...

Questions à l'ordre du jour en Italie

L'AUTRE semaine, la Fédération italienne a tenu à Florence une importante réunion à laquelle étaient conviés les dirigeants de clubs, les directeurs sportifs, les entraîneurs et aussi les journalistes. De très nombreuses questions ont été examinées. La plupart sont intéressantes aux yeux des Français, car elles mettent en évidence des problèmes qui nous touchent de près.

L'on discuta de l'équipe nationale B. Quelle tactique lui ferait-on adopter ? La « metodo » ou le « sistema » ? Cela donna lieu à un long échange de vues où Vittorio Pozzo se révéla antiséléniste, tout en respectant la doctrine du WM.

Il regretta que Torino ait donné l'exemple du WM en Italie et qu'on ait tendance à abandonner cette « metodo » qui était basée, dit-il, sur des principes solides et efficaces. Il dit que Torino a adopté le WM parce qu'il n'avait pas de joueur capable de faire un bon demi centre. Mais d'autres orateurs ont déclaré que Torino montrerait la même qualité s'il appliquait la « metodo ». Ils proclamèrent que le football italien, avec le WM, se trouverait un jour sans arrières et sans demis capables *d'avoir une vue panoramique du jeu.*

Ils se demandèrent aussi ce que deviendrait le rendement du WM si les arbitres appliquaient le règlement sans hésitation.

Cela nous paraît amusant, quoique un peu byzantin. Mais en fin de compte il fut décidé que la Nationale B serait « sistemiste » puisque, par la force des choses, la Nationale A l'était... De là à généraliser dans tout le pays...

Maudit soit Torino !

Vittorio Pozzo a condamné vivement l'actuel championnat qui comporte 21 clubs en première division et 54, divisés en trois groupes, en seconde division. Il a signalé dans ce fait la cause principale du malaise technique dont souffre le football italien.

Il a préconisé une réduction du nombre des clubs afin que puissent être disputés des matches amicaux internationaux. Finalement un vœu fut émis dans le sens qu'il fallait lutter contre cette inflation.

La question des terrains fut aussi examinée. Pozzo proposa l'uniformité des dimensions et demanda qu'on veille à l'entretien des sols.

Entraîneurs et étrangers

Il fut décidé aussi qu'un cours d'entraîneurs serait organisé. Mais la situation morale des entraîneurs fut aussi envisagée. L'on souhaita qu'ils échappent à des influences étrangères à leur profession et qu'en particulier ils n'interviennent pas dans les questions de transferts où certains n'entre eux touchent des pourcentages.

Le problème du nombre des étrangers dans les équipes fut aussi examiné. Bien que les entraîneurs aient affirmé que l'inclusion des étrangers n'améliorait pas les équipes, il y eut des avis contraires. Et il n'apparaît pas qu'on ait pris une décision à ce sujet.

Arbitrage

M. Mauro, président du comité des arbitres, mit l'accent sur le danger que courait l'arbitrage en Italie. Il demanda que des contacts étroits soient établis entre les arbitres les entraîneurs et les joueurs, afin que fût établie entre eux une concorde constante.

Mais qu'en pensent les foules passionnées qui garnissent les stades italiens ?

Qui expliquera pourquoi les concours de pronostics sont autorisés dans tous les pays... ...Sauf en France ?

LA SUEDE veut organiser la Coupe du monde en 1954

OSLO. — Les Fédérations nordiques ont arrêté leur calendrier pour les matches internationaux de cette saison.

12 juin. - Copenhague : Danemark-Norvège.

13 juin - Helsingfors : Finlande-Danemark.

5 sept. - Oslo : Norvège-Finlande.

19 sept. - Oslo : Norvège-Suède.

26 sept. - Helsingfors : Finlande-Suède.

10 oct. - Stockholm : Suède-Danemark.

×

La Suède a décidé de revendiquer l'organisation de la Coupe du monde pour 1954. Elle fêtera cette année-là le 50e anniversaire de la création de sa Fédération de Football et compte ainsi donner beaucoup d'éclat à ce jubilé. Au Congrès de la FIFA, la Norvège appuiera cette demande.

A. DREVON.

N.D.L.R — Le dernier Congrès de la FIFA n'a pas pris de décision formelle quant à la Coupe du monde de 1954. Mais il a accordé à la Suisse une sorte d'option.

Première nouvelle !

Au cours de la réunion organisée par la Fédération italienne et dont nous parlons d'autre part, la participation de l'Italie au tournoi olympique fut envisagée.

Entre autres choses, il fut annoncé que d'après une communication venue de Londres (?) la rigueur olympique en matière de qualification serait peut-être notablement atténuée et que, dans ces conditions, l'Italie pourrait envoyer au tournoi de Londres son équipe A.

Nous serions bien étonnés qu'il en fût ainsi. Si, par la grâce d'on ne sait quel subterfuge, les dirigeants olympiques admettaient que des joueurs avec contrat, de véritables professionnels, comme le sont les Italiens, pouvaient être admis aux Jeux, le stade de l'hypocrisie serait franchi et le comité olympique international proclamerait la faillite de sa doctrine.

On veut bien... Mais nous n'en sommes pas là.

LES " ABDOMINAUX " ET LES SPORTS

La paroi abdominale, véritable plastron musculaire joue un rôle primordial quel que soit le sport pratiqué.

Laissez-le travailler librement cette sangle naturelle, par contre soutenez énergiquement vos bourses et votre rendement en sera multiplié.

Le Slip Coquille, avec sa ceinture étroite (formule américaine) dégage entièrement la sangle abdominale et sa poche indéformable donne un soutien absolu.

AVANT LA COUPE DU MONDE

Le football sud-américain manque de discipline en général

Et un arbitre a été payé pour faire gagner la Gimnasia

AU cours de la dernière saison et au championnat sud-américain, le football d'Amérique Latine a marqué sa puissance, mais aussi ses nombreux défauts. En Argentine dans la rencontre Atlanta-Boca Juniors, l'arbitre a fait durer le match 4 minutes et 10 secondes en plus du temps réglementaire.

Au match Ferro-Gimnasia, l'arbitre, M Jimenez, a touché 3.000 pesos pour aider le Gimnasia à gagner le match. L'affaire a été dénoncée à la Fédération ; mais le marché noir existe. Au cours du même match, ont eu lieu de grands paris, opérations de 10.000 pesos. Le football en Argentine prend une singulière tournure ; il est dominé par la passion des foules.

Incidents

Au cours du championnat sud-américain, ont eu lieu des incidents très habituels en Amérique du Sud. D'abord, l'Equateur, pays organisateur, faillit abandonner le tournoi à cause de l'intransigeance de ses représentants dans l'ordre financier, et par le manque de discipline. Après de nombreuses difficultés, l'Equateur a terminé le Championnat.

Dans le stade, le tournoi a causé des inquiétudes en raison de l'exaltation du public, qui a fortement compromis la discipline du jeu, notamment au cours du match Pérou-Argentine, le seul match que l'Argentine termina sur un score nul. Le match avait été très violent de la part du Pérou. Lorsque les joueurs se retirèrent du terrain de jeu, l'arbitre péruvien, M. Bulnes, a insulté les joueurs argentins, provoquant de nombreux incidents à la tribune. L'affaire a été dénoncée au Comité du tournoi par Hector Scarone, délégué représentant de l'Uruguay, vieux champion de l'Olympiade de 1924 et éternel rival de l'Argentine.

Organisation

Dans le domaine organisation, les pays sud-américains laissent beaucoup moins à désirer. A Guayaquil, s'est déroulé le championnat sud-américain à une cadence accélérée, on a joué jour et nuit, mais le problème difficile est, et a toujours été, l'arbitrage, qui en général est dominé par la passion du public, qui ne veut pas se soumettre aux réglements ou aux décisions des arbitres. Le marché noir a aussi une grande influence dans les résultats du match. Que se passera-t-il à la Coupe du Monde, si la FIFA ne parvient pas à maintenir l'autorité des réglements ? Que feront les pays, notamment la France et l'Angleterre dans des rencontres d'une ambiance aussi passionnée ?

Espérons que le Brésil, qui n'a pas participé au championnat sud-américain saura donner une organisation parfaite et une ambiance plus impartiale que le championnat sud-américain de Guayaquil.

Espérons que MM. les arbitres ne seront pas non plus tentés par les pesos argentins.

La lutte de la Coupe du Monde présente de sérieux problèmes à résoudre pour conserver à l'épreuve un caractère strictement sportif.

F. MONTERO.

Pontoni, buteur n° 1

Le classement des meilleurs buteurs du Championnat sud-américain a été dans l'ordre suivant : René Pontoni, de l'Argentine ; Nicolas Falero, de l'Uruguay ; Angel di Stéfano, de l'Argentine ; Hector Magliano, de l'Uruguay ; Mario Boyé, de l'Argentine. Après, suivaient Villalba, Marin et Ginès, de l'Uruguay ; Gomez et Sanchez, du Pérou ; Gimenez, Equateur.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

Huitièmes de finale de la Coupe

Fulham (2)	1	Everton (1)	1
Tottenham (2)	5	Leicester (2)	2
Queen's Park (3)	3	Luton (2)	1
Blackpool (1)	5	Colchester (NP)	0
Manchester U (1)	2	Charlton (1)	0
Derby County (1)	2	Middlesbrough (1)	1
Preston (1)	1	Manchester C (1)	0

Les chiffres entre parenthèses indiquent la position des clubs.

LE CHAMPIONNAT

Première division

Bolton	3	Liverpool	1
Grimsby	2	Blackburn	2
Stoke	0	Arsenal	0
Wolverhampton	2	Huddersfield	1

Deuxième division

Brentford	1	West Bromwich	0
Millwall	1	Doncaster	0
Plymouth	3	Cardiff	0

ECOSSE

Seizièmes de finale de la Coupe

Airdrieonians (1)	2	Hearts (1)	1
Qu. of South (1)	1	Alloa (2)	0
Celtic (1)	3	Cowdenbeath (2)	0
Clyde (1)	2	Dumferline (2)	1
East Fife (2)	5	St-Johnstone (2)	1
Hibernian (1)	4	Arbroath (2)	0
Montrose	2	Duns	0
Morton (1)	3	Falkirk (1)	2
Motherwell (1)	1	Third Lanark (1)	0
Aberdeen (1)	5	Nightsdale	0
Partick Thirt. (1)	4	Dundee (1)	3
Dumbarton (2)	2	Petrhead	1
Queen's Park (1)	8	Deverondale	2
Rangers (1)	4	Leith (2)	0
St-Mirren (1)	?	East Sterlings	0
Raith Rovers (2)	4	Sirling Albion (2)	2

Les chiffres entre parenthèses indiquent la division de la League professionnelle à laquelle les clubs appartiennent.

ITALIE

Alexandrie	2	Milan	2
International	2	Salerne	1
Florence	1	Vicence	2
Pro Patria	2	Juventus	3
Livourne	2	Lucques	0
Bologne	4	Gênes	2
Sampdoria	2	Lazio	1
Rome	0	Modène	0
Trieste	1	Atalante	1
Bari	2	Naples	1

1. Milan, 31 pts ; 2. Turin, 29 ; 3. International, Juventus, Trieste, 25 ; 6. Bologne, 24 ; 7. Florence, 22 ; 8. Atalante 21 ; 9. Rome, Pro Patria, Modène, 20 ; 12. Livourne, 19 ; 13. Lazio, 17 ; 14. Gênes, Lucques, Alexandrie, Bari, 16 ; 18. Salerne, Sampdoria, Vicence, 15 ; 21. Naples, 11.

Turin a un match en moins que Milan.

BELGIQUE

Boom	1	Ol. Charleroi	0
FC Liége	4	Rac. Bruxelles	2
FC Malines	6	U St-Gilloise	1
Charleroi SC	1	Lyra	4
Berchem	3	Antwerp	0
Anderlecht	5	Beerschot	2
Liersche	1	La Gantoise	4
Uccle	2	Standard	6

1. Malines, 33 pts ; 2. Anderlecht, 30; 3. U St-Gilloise, 24 ; 4. Boom, 22 ; 5. Liége, 22 ; 6. La Gantoise, 21 ; 7. Ol. Charleroi, Antwerp, 20 ; 9. Berchem, 19 ; 10. Uccle, 11 ; 11. Standard, Lyra, 17 ; 13. Liersche, 16 ; 14. Beerschot, 15; 15. Racing Bruxelles, 13 ; 16. SC Charleroi, 11

ESPAGNE

Sabadell	3	Valence	2
Espanol	1	Bilbao	0
A. Madrid	4	Oviedo	0
Séville	2	Alcoyano	0
Gijon	3	Tarragone	2
St-Sebastien*	1	Real Madrid	1
Celta	3	Barcelone	2

1. Valence, 27 pts ; 2. A. Madrid, 25; 3 Séville, Barcelone, 24 ; 5. Celta Vigo, 23 ; 6. Bilbao, 19 ; 7. Espanol, 18 ; 8 Oviedo, Sabadell, 17 ; 10. Tarragone, 16 ; 11. Alcoyano, R. Madrid, 15 ; 16 St-Sebastien, 12

PORTUGAL

Porto	4	Sporting	1
Setubal	3	Estoril	3
Guimarès	3	Braga	1
Belenenses	4	Olhanense	0
Benfica	3	Boavista	1
Lusitano	1	Athletico	0
Academica	2	Elvas	1

1 Belenenses, 20 pts ; 2. Benfica, 19; 3. Sporting, Porto, Estoril, 18 ; 6. Lusitano, 11 ; 7 Elvas, Setubal, 10 ; 9 Athletico, Olhanense ; 9. Boavista, Guimarès, 8 ; 13 Braga, 6 ; 14. Academica, 5.

ALLEMAGNE

Allemagne du Sud

1. Nüremberg, 30 pts ; 2. Bayern Munich, 29 ; 3 Kickers Stuttgart, 28 4. Munich 60, Waldhof, 27 ; 6. Vf B Stuttgart, 24 ; 7. FSV Francfort, 23..

Allemagne du Nord

1. Hambourg SV, 25 pts ; 2. St-Pauli, 24 ; 3 Osnabrück, 21 ; 4. Werder Brême, 18 ; 5 Braunschweig, 16 ; 6. Arm. Hanovre, 15....

Allemagne de l'Ouest

1. Katernberg, 23 pts ; 2. Dortmund, 22 ; 3. Dusseldorf, 18 ; 4 Horst Emcher 18 ; 5 Oberhausen, 17 ; 6 Hamborn, Erkenschwick, Schalke 04, 16...

bulimeries

Veut-on une idée de ce que gagnent les joueurs argentins de premier plan ? L'ailier droit international Mario Bayé, de Boca Junioro a touché, a saison dernière, 34.200 pesos, soit un peu plus de 1 million de nos francs.

Les prix des transferts sont très élevés. Aussi l'Italie, qui cherche à recruter beaucoup en Argentine, ne peut traiter que pour des joueurs de deuxième division qui ne valent pas moins de 30.000 pesos. Le transfert d'un joueur international ne serait pas obtenu à moins de 200.000 pesos.

×

Un confrère italien de la « Gazzetta dello Sport », de retour d'Argentine, déclare qu'il a été frappé par la correction des joueurs sur le terrain. Ils ont un grand souci d'éviter la charge et songent surtout à la feinte et au démarcage. Les équipes ont peu de joueurs blessés. Elles peuvent accomplir une saison avec une quinzaine de joueurs.

Si par... malheur un joueur a fait tomber un adversaire il se précipite vers lui pour l'aider à se relever et pour s'excuser.

Mais cette correction des joueurs contraste singulièrement avec la passion des spectateurs qui, fréquemment, s'abandonnent à la violence et déclenchent dans les stades de véritables émeutes qui nécessitent l'intervention des pompiers avec leurs gaz lacrymogènes.

×

Toujours d'après notre confrère, les équipes argentines sont renommées surtout par la virtuosité de leurs attaquants. Le public s'intéresse plus aux exploits individuels qu'à la production de l'ensemble. Cette virtuosité s'exerce moins facilement sur les terrains boueux et par temps pluvieux. Aussi n'est-il pas rare de voir des matches remis pour raisons d'intempéries.

×

Les grands clubs de Buenos-Aires comptent de 30 à 40.000 membres qui payent une cotisation assez élevée. Celle-ci leur donne droit à l'entrée aux matches, mais aussi à toutes sortes de distractions de genres sportifs divers. Ils possèdent des stades importants (100.000 places pour River Plate), des courts de tennis, des piscines, des salles d'escrime, des gymnases, etc.

Tout cela conditionne des budgets très importants et une vaste organisation administrative.

×

Dans un match de la Coupe d'Angleterre qui opposait Brentford à Middlesbrough, l'arbitre n'a pas sifflé un penalty pour fauchage d'un joueur de Brentford dans la surface de réparation. Ce fut la cause, paraît-il, de la perte du match par Brentford.

Le club encaisse la mésaventure sans récriminer. Mais les joueurs ne l'entendent pas ainsi. Ils déposent, eux, une réclamation pour perte de salaire, étant éliminés de la Coupe. Et ils ont chargé la « Fayer's Union » (Syndicat des joueurs) de défendre leurs intérêts.

Inutile de préciser que cette action n'aura aucune suite.

×

Dans le Championnat de l'Allemagne du Sud se rencontraient récemment deux des meilleurs clubs : Bayern, de Munich, et les Kickers de Stuttgart. Ceux-ci gagnèrent par 7 buts à 3. Ce score s'explique du fait que les Kickers entendent jouer d'abord l'attaque, marquer le plus de buts possible, au risque de s'en laisser rentrer un certain nombre.

Ils ont actuellement 75 buts à leur actif et 32 à leur passif, en 19 matches, alors que la meilleure attaque après eux ne compte que 48 buts. Il en a réussi autant à lui seul que les deux clubs de Munich qui l'encadrent au classement.

Ce club veut combattre le slogan cher à Arsenal : « Sécurité d'abord ! » et le remplacer par celui-ci : « Attaque à outrance ! »

×

Quelques chiffres :

Le club italien de Juventus aurait offert 30.000 dollars (environ 16 millions de francs) pour le transfert de l'international autrichien Stojcsepl... Mais la Fédération autrichienne s'y opposerait.

— Le total des recettes pour le Championnat d'Argentine s'est élevé, la dernière saison, à 135 millions de francs environ. Chiffre record pour l'Argentine.

×

On sait que chaque joueur anglais sélectionné dans l'équipe nationale, reçoit une « cap » bleue avec les initiales de la Fédération. C'est ainsi que Franklin a reçu, la saison passée, sept « cap ».

LA HOLLANDE SE PREPARE pour les Jeux Olympiques

(De notre correspondant J. HOVEN.)

AMSTERDAM. — La douceur de l'hiver a permis de jouer tous les dimanches. Aussi le Championnat est-il très avancé. Aucun des champions des six groupes n'est encore désigné formellement. Mais dans trois semaines l'on sera fixé. D'ores et déjà sont favoris :

GROUPE A : Haarlem FC ou Xerxès (Rotterdam). Le champion de l'an dernier, Ajax, est éliminé.

GROUPE B : Feyenoord (Rotterdam) ou EDO (Haarlem).

GROUPE C : BVV (Hertogenbosch) ou Sittardre Boys.

GROUPE D : Philipps SV, (Eindhaven).

GROUPE E : Quick (Nimègue), Go Ahead (Deventer) ou AGOW (Apeldoorn).

GROUPE F : Heerenveen FC ou Be Quick (Groningen).

L'équipe nationale

Elle a commencé son entraînement La Commission de Sélection (MM. Herberts, Friebel, Verlegh) a désigné 31 joueurs qui viennent s'entraîner chaque semaine à La Haye, pour le physique, la technique et le moral, sous la conduite de deux entraîneurs, l'Anglais Carver et le Hollandais Kaufmann.

De ces 31 joueurs il en est 10 du onze national de la saison passée. Seul l'arrière gauche Van der Linden, qui fut faible à Paris, n'a pas été retenu. Rappelons les noms de ces dix: Kraak (gardien), Schijvenaar (arrière), de Vroet, Moering, Stoffelen (demis) ; Lenstra, Wilkes, Rijvers, Van Dyle, Draeger (avants).

Mais ils ne sont pas tous assurés de conserver leur place.

La préparation des J.O.

En vue de la préparation de l'équipe nationale aux Jeux Olympiques de Londres, une rencontre avec l'équipe d'Angleterre (amateure) est prévue pour le 20 juin. Ce sera une grande journée sportive où le football, le sport équestre, l'athlétisme, la gymnastique auront leur place. Les réunions auront lieu au Stade Olympique d'Amsterdam. Toutes les recettes seront affectées au voyage des participants aux J.O.

Une revanche, un match capital : voici LILLE-MARSEILLE !

REIMS *le leader est prêt à profiter de ce duel mais se méfiera de Montpellier*

NICE *probable champion de deuxième division vient chercher la consécration à Paris*

QUI sera champion de France ? Il est aujourd'hui permis de répondre : REIMS, MARSEILLE ou LILLE. A moins d'une succession d'événements extraordinaires le titre national ne saurait, en effet, échapper à l'un de ces clubs. Nous vous donnons, par ailleurs, le détail des douze matches que les prétendants doivent encore jouer. Deux d'entre eux intéressent directement les trois « grands » : Lille-Marseille et Reims-Lille. La première de ces rencontres aura lieu dimanche.

Elle occupe, par conséquent, la vedette de la prochaine journée.

Lille favori

Le duel Lille-Marseille, qui provoquera sûrement un nouveau record de recette lillois, promet d'être très animé.

Marseille, après sa retentissante élimination en Coupe, vient de battre sans peine le Red Star (3-0) avec une équipe où figuraient quatre remplaçants (Hadidji, Robin, Latrille, Fontaine). Au Parc des Princes, Lille n'a pu vaincre le Stade Français (1-1). A sa décharge soulignons la blessure de Bigot voué à un rôle secondaire toute la seconde mi-temps.

Les Marseillais présenteront à Lille leur meilleure équipe. Les Nordistes, eux, seront privés de Bigot. Mais ils bénéficieront de la rentrée de Jadrejak.

Nous croyons à un succès de Lille pour ces trois raisons :

1° Les hommes de Cheuva ont une revanche à prendre (à l'aller ils s'inclinèrent 1-4) devant un public qui l'attend... impatiemment !

2° Lille possède un jeu beaucoup plus coordonné que Marseille.

3° La défense provençale, assez simpliste, sera trop souvent troublée par les permutations offensives lilloises.

Neuf matches passés au crible

Lille-Marseille

LILLE (3e, 31 pts) : 3e attaque (54), 3e défense (32), goal average 1,68 ; meilleur buteur : Tempowski (19).

MARSEILLE (2e, 32 pts) : 4e attaque (49), 2e défense (23), goal average 1,75 ; meilleur buteur : Georges Dard (10).

Favori : LILLE.

Reims-Montpellier

REIMS (1er, 32 pts) : 5e attaque (46), 1re défense (16), goal average 2,87 ; meilleur buteur : Sinibaldi (19).

MONTPELLIER (12e, 18 pts) : 11e attaque (38), 12e défense (43), goal average 0,88 ; meilleur buteur : Sboralsky (9).

Favori : REIMS.

Saint-Etienne-Sochaux

SAINT-ETIENNE (5e, 27 pts) : 7e attaque (45), 6e défense (39), goal average 1,15 ; meilleur buteur : Cuissard (10).

SOCHAUX (8e, 24 pts) : 7e attaque (45), 6e défense (39), goal average 1,15 ; meilleur buteur : Humpal (17).

Favori : SAINT-ETIENNE.

Sète-R. C. Paris

SETE (17e, 12 pts) : 12e attaque (37), 18e défense (64), goal average 0,57 ; meilleur buteur : Koranyi (14).

RC PARIS (4e, 27 pts) : 1re attaque (61), 12e défense (43), goal average 1,41 ; meilleur buteur : Moreel (16).

Favori : RC PARIS.

Cannes-Stade

CANNES (ses références ont été modifiées à l'issue de son match contre Rennes qui s'est joué hier aux Hespérides).

STADE (7e, 25 pts) : 9e attaque (42), 6e défense (39), goal average 1,07 ; meilleur buteur : Ben Barek (15).

Pronostic : match nul.

Alès-Roubaix

ALES (16e, 15 pts) : 14e attaque (35), 16e défense (52), goal average 0,63 ; meilleur buteur : Rouvière (11).

ROUBAIX (6e, 26 pts) : 10e attaque (40), 5e défense (37), goal average 1,08 ; meilleur buteur : Lecaeart (14).

Favori : ALES.

Strasbourg-Toulouse

STRASBOURG (9e, 23 pts) : 2e attaque (56), 4e défense (36), goal average 1,69 ; meilleur buteur : Rolland (12).

TOULOUSE (14e, 18 points) : 14e attaque (33), 12e défense (42), goal average 0,78 ; meilleur buteur : Cammarata (7).

Favori : STRASBOURG.

Rennes-Metz

RENNES (ses références ont évolué depuis sa visite d'hier à Cannes).

METZ (13e, 18 pts) : 5e attaque (66), 16e défense (52), goal average 0,88 ; meilleur buteur : Guthmuller (11).

Favori : RENNES.

Red Star-Nancy

RED STAR (18e, 10 pts) : 18e attaque (19), 15e défense (46), goal average 0,41 ; meilleur buteur : Favre (5).

NANCY (10e, 19 pts) : 13e attaque (36), 12e défense (43), goal average 0,76 ; meilleur buteur : Gudmundsson (13).

Pronostic : match nul.

La tâche des trois « Grands »

	REIMS	MARSEILLE	LILLE
15 février	MONTPELLIER	Lille	MARSEILLE
22 «	Sète	CANNES	Nancy
4 mars	STADE	Montpellier	TOULOUSE
7 «	Cannes	Strasbourg	MONTPELLIER
14 «	Roubaix	ST-ETIENNE	Cannes
25 «	LILLE	Rennes	R ims
28 «	METZ	ALES	RED STAR
11 avril	Red Star	Sète	Strasbourg
25 «	STRASBOURG	ROUBAIX	RENNES
2 mai	Sochaux	R.C. Paris	Saint-Etienne
16 «	TOULOUSE	METZ	ALES
30 «	Saint-Etienne	Sochaux	Sète

(En capitales les matches que les prétendants au titre joueront chez eux.)

Si nos prévisions se réalisent, les positions de tête seraient, dimanche soir, les suivantes :

1. REIMS, 34 pts ; 2. Lille, 33 pts ; 3. Marseille, 32 pts ; 4. RC Paris et Saint-Etienne, 29 pts.

Nice à Paris avec sept points d'avance

Nice a maintenant toutes les chances de monter en division nationale. Après son retentissant succès aux dépens de Lens (5-0), le onze azuréen possède cinq points d'avance sur Colmar et Le Havre qui sont devenus ses rivaux les plus dangereux (si l'on peut dire !) au classement. Il en aura certainement sept demain soir à l'issue du match de retard qu'il jouera, au stade Saint-Augustin, contre Douai.

Nice se présentera donc dimanche, devant le public du Parc des Princes, en grand leader. Ses éléments, pour leur première apparition de la saison à Paris, doivent confirmer leur enviable position malgré le valeureux CA Paris.

Onze candidats à la deuxième place

Derrière Nice, la seconde place est l'objet d'une lutte très serrée. Colmar, qui a succédé à Lens, ne manquera pas de concurrents. Le Havre (situé au même niveau), Lens et Rouen sont les plus avides candidats. Mais Lyon, Nantes, Valenciennes, Bordeaux, Besançon, Amiens et Angers (ce dernier club 12e à sept points du onze alsacien) peuvent y prétendre avec plus ou moins de sérieux.

Deux oppositions apporteront dimanche une légère précision dans ce domaine : Lens-Le Havre et Colmar-Angers.

Une semaine de championnat

Première Division

(23e journée)

Dimanche

Reims (1)-Montpellier (12)	(3-2)
*Lille (3)-Marseille (2)	(1-4)
*Sète (17)-RC Paris (4)	(1-7)
St-Etienne (5)-Sochaux (8)	(2-2)
*Alès (16)-Roubaix (6)	(0-1)
*Cannes (15)-Stade (7)	(4-1)
*Strasb. (9)-Toulouse (14)	(3-0)
*Red Star (18)-Nancy (10)	(1-5)
(A Saint-Ouen)	
*Rennes (11)-Metz (13)	(1-6)

Deuxième Division

Aujourd'hui

*Nimes (16)-Valenciennes (8)	

Demain

*Nice (1)-Douai (13)	

Dimanche

*CA Paris (19)-Nice (1)	(2-4)
(Au Parc)	
*Colmar (2)-Angers (12)	(3-1)
*Lens (4)-Le Havre (3).	(0-1)
*Rouen (5)-Amiens (11)	(0-0)
*Nantes (7)-Lyon (6)	(2-1)
Valenciennes (8)-Le Mans (20)	(0-0)
*Besançon (10)-Bordeaux (9) ..	(1-2)
*Avignon (14)-Douai (13)	(1-2)
*Nimes (16)-Troyes (15)	(3-0)
Angoulême (17)-Béziers (18) ..	(3-3)
ost	

VALENCIENNES bohème du Championnat

(De notre correspondant particulier LAVILLE SAINT-MARTIN)

VALENCIENNES. — Au début de saison, les deux premières places du Championnat de Deuxième Division avaient été pour Paris : Le Havre, Rouen, Bordeaux, Lens, Nice, Lyon et Valenciennes. En examinant ce programme, l'entraîneur valenciennois nous disait :

— Jusqu'à Noël ce sera la bagarre. Après, les équipes jouant au football s'imposeront et une sélection s'opérera. »

Cette prophétie s'est entièrement réalisée. Avant Noël, le classement des dix premiers était dans l'ordre : Nice, Le Havre, Valenciennes, Lens, Colmar, Lyon, Rouen, Besançon, Nantes, Amiens (Bordeaux étant attardé à la douzième place). Depuis Noël, avec des fortunes diverses, les équipes poursuivent leur championnat. Dans les huit premiers, nous retrouvons maintenant tous nos postulants. Valenciennes est le seul à avoir rétrogradé.

Artistes à leur heure, les Valenciennois sont les vrais bohèmes de ce Championnat. Les sportifs de l'Escaut, fortement déçus demandent que les bohèmes deviennent des artisans du football durs à la tâche comme les mineurs et les métallurgistes de leur région.

DEMAIN, AU PARC (15 H.)

DERNIER 1/16e DE FINALE DE COUPE

Antoine PONS atout N° 1 de Montpellier contre Metz

MONTPELLIER et Metz n'ont pu se départager (1-1) le 1er février à Lyon. Ces deux clubs se retrouveront, demain au Parc, pour le dernier seizième de finale de Coupe restant en suspens.

Au cours du premier match, il leur a manqué :

MONTPELLIER : 1. Des tirs au but précis. 2. Dossena irrésistible. 3. Un peu de volonté.

METZ : 1. Gorius, qui fut mis hors de combat après une minute de jeu, et Guthmuller au poste d'avant; centre (il remplace Gorius dans les buts). 2. Le Kemp des grands jours. 3. La réussite.

Un match très serré

Depuis ce match sans résultat positif Montpellier s'est fait battre, chez lui, un Championnat, par Cannes (0-2) tandis que Metz était tenu en échec par Alès (3-3) au Stade Saint-Symphorien.

Montpelliérains et Messins possèdent autant de chances avant leur deuxième confrontation.

Les Méridionaux comptent sur le brio de l'excellent gardien Antoine Pons, la sûreté de Cazorro, le travail de Laborde et le shot de Sboralsky.

Les Lorrains misent principalement sur l'intelligence d'Ignace, la solidité de Braun, le percutant de Bailloz et les tirs de Guthmuller.

Notre favori ? MONTPELLIER.

M. U.

EQUIPES DE COUPE

MONTPELLIER. — Antoine Pons — Roussy, Cazorro, Benezech — Villemain, Laune — Laborde, Zymzak — Dossena, Mirouze, Sboralsky, Entr. : Kramer.

METZ. — Olivarès — Battiston, Braun, Brunel — Ignace, Le Maître — Hoffman, Grabkowiak — Bailloz, Guthmuller, Kemp, Entr. : Fosset.

(Equipes probables.)

il court, il court le ballon, il court...

- **L'excellent demi espagnol Salvator Artigas a été prêté dimanche par le Stade Reunais au F.C. Nantes qui l'avait incorporé dans ses réserves.**
- **Henri Combot a trouvé le dooping parfait. Avant le match Rennes-Nimes, à Bordeaux, il avait mangé une choucroute bien garnie à l'arrêt de Nantes. Est-ce le secret de son efficité, puisque le lendemain il réussissait le hat trick ?**
- **Les Quimperois ont offert avant leur match contre Nice un rouet et 18 assiettes bretonnes en bois sculpté à leurs adversaires.**
- **Une équipe réserve du C O. R. T., avec les Sumera, Delepaut et autres Grava, dont on a regretté l'absence dimanche devant Sète, a battu les réserves de Lens par 2 buts à 1, samedi, pour la coupe Delfortrie.**
- **Lille est en tête de ce championnat du Nord des équipes réserves professionnelles dont voici le classement : 1. Lille, 3 m. 7 p.; 2. Valenciennes, 2 m. 5 p.; 3. Roubaix, 2 m. 4 p.; 4. Lens, 3 m. 4 p.**
- **Après avoir fait match nul à Lille, il y a une quinzaine, une équipe mixte Stade Français-R.C. Paris se déplacera le 14 courant, à Roubaix, où elle rencontrera les réserves du C.O. R.T. qui ne seront pas nécessairement les mêmes que samedi dernier.**
- **Le Doualsien Georges Devos n'a pas joué dimanche contre Béziers et assistait au match Roubaix-Sète. Il a vraiment mauvais œil car chaque fois qu'il assiste aux matches des Roubaisiens, ceux-ci sont battus. Après Saint-Etienne et Lille, Sète a gagné dimanche à Roubaix.**
- **970.000 francs pour Rennes-Roubaix, un jeudi, 1.037.000 francs pour Metz-Montpellier, 811.000 francs pour Lyon - Besançon (match moyen), le public lyonnais est tout acquis au football et a regretté de ne pas voir Angers-Marseille, deuxième édition. Pour ce match, tous les records auraient été battus car, à Lyon, l'Olympique de Marseille est l'équipe reine.**
- **Boitout, Azzouz, Jelineck, Meynieu, Deligny sont actuellement les meilleurs Lyonnais. Wieschaler, Kaucsar, Zocca, connaissent une forme plus capricieuse. Par contre, Louit, Danko et Viora ne sont plus dans la course. C'est pourquoi l'attaque du L.O.U., quoique ayant marqué 3 buts à Besançon, n'a pas convaincu.**
- **Même si Keller fait sa rentrée à l'aile droite, le problème de l'avant centre n'est pas résolu. Où est Gilard, footballeur moyen mais volontaire et incisif?**
- **Sur un terrain lourd, le L.O.U. a connu l'erreur de faire jouer Louit (Martiniquais) au lieu de Lauer (Alsacien). Résultat : Louit a été peu brillant.**
- **Le L.O.U. est à 3 points du Havre et de Colmar, 2 de Lens, 1 de Rouen, mais pourra-t-il gagner dans toutes ces villes ? Rude tâche !**
- **Le tirage au sort des rencontres comptant pour les huitièmes de finales de la Coupe de France aura lieu demain jeudi, à 19 heures, salle de la Photographie.**
- **Laffont, remplaçant dans l'équipe de Colmar, est un sportif éclectique. Non seulement il marque un but à chacune de ses sorties, mais encore est un des meilleurs joueurs de ping pong et a remporté le titre de champion de l'Est de billard et 4e du championnat de France disputé à Paris.**
- **Lors du match de Coupe Girondins-Dieppe, le public angevin encouragea les amateurs. Les joueurs d'Angers pouvaient penser que les supporters bordelais leur en tiendraient rigueur lors de leur match contre l'O.M. Mais pas rancuniers les Bordelais ont joué le jeu et, comme il se doit, avaient adopté les plus faibles.**
- **Le Bureau fédéral envisage l'organisation d'une réunion de propagande à Strasbourg, la veille du prochain Conseil National d'avril, c'est-à-dire le 23 avril.**
- **Le Bureau fédéral décide d'accorder encore cette année la dérogation sollicitée par le C.O.R.T. en ce qui concerne le nombre et l'activité de ses équipes amateurs. Cette dérogation ne sera plus valable pour la saison 1948-49.**
- **L'organisation d'un match interligues amateur à Brest, le 25 avril, est autorisée.**
- **Une Commission de refonte des Règlements généraux est constituée avec MM. Abelly, Conrié, Cottereau, Delaunay, Duchesne, Lafarge, Pelletier Petitot, Thévenin, Vallin. Un membre du Groupement professionnel, soit M. Verdeille, sera également admis dans la Commission.**
- **Pour que soit évitée la concurrence avec le match Armée française/Armée belge du 4 mars, on fera jouer la veille la rencontre Red Star-Sochaux.**
- **MM. Dennis Nicolas, Allemand et Auscher sont proposés pour remplir le rôle d'administrateurs de la Société de prévoyance des joueurs professionnels.**
- **Le litige d'ordre financier qui opposait l'O. Nimes à l'O. Marseille est réglé.**
- **Le contrat de Voisembert Fernand pour les S.R. Colmar est résilié.**
- **Quelques sanctions :**

  — Suspension de 8 jours avec sursis à Dupraz pour incorrection (match Stade Français-Nantes, du 15 janvier).

  — Suspension de 15 jours avec sursis à Drubigny, du C.S. Cheminots Hirson pour incorrection (match C.S.C Hirson-Le Thillot, du 4 janvier).

  — Suspension de 15 jours sans sursis à de Haréville (A.S. Troyes), et Parat, de Saint-Chamond, pour coups réciproques (match Saint-Chamond-Troyes, du 1er février).

  — Suspension de 8 jours avec sursis à Gouillard, du R.C. Lens pour jeu incorrect (match Lens-Bayeux, du 1er février).

  — Amende de 300 francs à Hugnet, de Saint-Etienne, pour incorrection envers un juge de touche (match St-Etienne-Racing du 18 janvier).
- **Sait-on que l'excellent arrière messin Rémy, légèrement claqué le jeudi précédant le match de Coupe Metz-Montpellier, ne dut qu'à des piqûres la possibilité de conserver sa place devant le onze du Clapas. Il n'a pu, malheureusement, tenir son poste contre Alès.**
- **Le F.C. Metz est en passe de devenir un club omnisports, puisqu'il s'adjoindrait sous peu une section de handball, issue de la dissolution du Handball Club de Metz, dont l'animateur est Schnoebelen.**
- **Le goal de l'équipe de handball du Stade Messin, Braun, international l'an dernier, possède une excellente classe et l'on dit que certain club pur lui aurait fait les yeux doux. Renseignements pris, Braun, qui est également champion de Lorraine du 110 mètres haies, désire rester amateur.**
- **C'est finalement au C.S.P. Rehon que l'ex-pur Vastag a repris du service. Sa présence n'a cependant guère amélioré le sort du club rehonnais puisqu'il occupe actuellement l'avant - dernière place du groupe 1 de promotion Son succès sur Bouligny (6-1) marquera-t-il son réveil ?**
- **Avec beaucoup de plaisir nous avons relevé parmi les nouveaux officiers d'Académie le nom de M. Herlory, président du F.C. Metz, titulaire de la Médaille d'or de l'E.P. et de la F.F.F. M. Herlory est à nouveau l'objet d'une distinction fort méritée. Nos sincères félicitations.**
- **Lors du match Metz-Alès de dimanche dernier, Olivarès a été sérieusement touché à l'épaule à la suite d'un choc avec un avant alésien, mais pour ne point donner l'éveil à ses adversaires, il supporta stoïquement sa douleur jusqu'au coup de sifflet final. Courageux, le « Tarzan » messin a démontré qu'il l'était jusqu'à l'extrême limite.**
- **On bat beaucoup de records de recettes et d'affluence en ce moment... Le stade Henri-Jooris verra certainement tomber les siens dimanche à l'occasion de Lille-Marseille. De crainte d'être dépassés par le succès et de voir se renouveler les incidents d'il y a près de deux ans, lors de la rencontre Lille-Lens, les dirigeants lillois ont pris leurs précautions. Ils ont fait appel aux pompiers et, dimanche, ceux-ci seront chargés de veiller à ce que les resquilleurs éventuels respectent les installations du stade Jooris.**

C24
Gagner à la LOTERIE NATIONALE
mais c'est à la portée de tout le monde !

PUBLICITE
INTER-REGIES 1, r. de la Bourse
Téléph. : RIChelieu 29-04 et 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
(PROvence 66-61)

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

200.000 fr. de prix dont 100.000 au 1er

☆

12 QUESTIONS
(une par semaine)
dans

FRANCE FOOTBALL

4e QUESTION
Quel est le meilleur joueur étranger opérant en France ?

Attention ! — *Pour répondre aux questions posées :*

1) *N'envoyez pas votre solution chaque semaine ;*

2) *A l'issue des 12 questions, nous publierons une grille qui comportera le numéro de la question et une place pour chaque réponse ;*

3) *Donc pas de bons hebdomadaires à découper, mais conservez précieusement les questions posées pour y répondre d'un bloc le moment venu.*

Plus de 200.000 fr. de prix ainsi répartis :

1er	100.000 fr.
2e	40.000 »
3e	20.000 »
4e	10.000 »
5e	8.000 »
6e	5.000 »
7e	4.000 »
8e	3.000 »
9e	2.000 »
10e	1.500 »
11e au 15e ...	1.000 »

Du 16e au 20e, un abonnement d'un an à « France Football » (600 fr.).

Du 21e au 30e, un abonnement de 6 mois (300 fr.).

Au total : 204.500 fr.

☆

Mercredi prochain
5e QUESTION

UN GRAND JOUEUR JUGE PAR GABRIEL HANOT

Devant le R. C. Paris, Roger MARCHE tint au Stade de Reims un rôle très original et pleinement réussi

REIMS. — Les spectateurs qui, pendant un match, suivent exclusivement les tribulations du ballon, furent stupéfaits, en 1re mi-temps de Reims-RCP (2-2), de voir l'arrière gauche Roger Marche s'élancer vers le gardien parisien Vignal, dans le dessein de gêner son blocage, puis de contrarier son dégagement. Je ne suis même pas très sûr que l'apparition de l'international rémois en un lieu inattendu n'ait pas glacé le sang dans les veines de son président, M. Victor Canard qui, de vibrant et tonitruant, devint inerte et silencieux comme la tombe.

Ce qu'une partie du public prenait pour un accès sinon de démence, tout au moins d'extrême fantaisie (car la foule sportive est souvent en retard d'une tactique), était l'application logique et intelligente des consignes modernes de marquage, et de ses développements.

L'ailier droit parisien Persini, neutralisé à son poste par Marche et désireux d'échapper à une surveillance dominatrice, avait recours au stratagème du glissement vers le centre et même vers la gauche où l'arrière rémois plus à l'aise que jamais, l'escorta pour continuer de lui interdire toute liberté de manœuvre. Persini utilisa alors les grands moyens : il se replia, au niveau de ses demis Grizzetti et de Mathé et à proximité de son arrière central Lamy, pour obtenir enfin le décrochage si longtemps recherché.

Adaptation immédiate

Malheureusement pour Persini et pour ses partenaires, Marche s'adapta aussitôt à son nouveau rôle de soutien de la ligne d'avants rémoise. De son poste improvisé, il donna l'impression de tenir en mains les leviers de commande : tous les ballons convergeaient vers lui ; il tenait tête aux adversaires les plus divers : en défense, ce qui n'a rien d'étonnant ; mais aussi en attaque, ce qui est nouveau. Le viril Ardennais, que d'ordinaire on caricaturerait volontiers en sanglier, montra qu'il est capable d'abandonner la force, la décision, la ligne droite, au bénéfice de l'adresse, de la finesse, de la ligne courbe ou brisée. Il se mit à jouer en feintes, en esquives, en dribbles, et chacun de ses efforts s'acheva par une passe dans le sens de la course d'un partenaire, ou par un déplacement d'action surprenant la défense adverse à contre-pied.

Double erreur

Persini ne tenta pas de déloger Marche de la place où le Rémois s'était installé avec tant d'autorité et de réussite. Au lieu d'intervertir les rôles, et de se muer en défenseur, Persini persévéra dans son illusion de « semer » Marche sur le terrain. C'est lui qui disparut de la circulation, et non son adversaire.

Le Parisien avait aussi à sa disposition un autre moyen de ramener le rôle de Marche à ses proportions normales : c'était de retourner au poste d'ailier droit qui lui avait été assigné au départ. Qu'il n'ait pas, en 50 minutes, eu l'inspiration d'« excentrer » Marche, prouve son manque de maturité et de clairvoyance.

« Marche a néanmoins commis une imprudence lorsqu'il s'est précipité, toutes affaires cessantes, vers Vignal », direz-vous.

— Sans doute. Mais il faut compter sur l'effet moral produit sur le terrain par le spectacle d'un joueur qui brise les routines et se montre pionnier du football d'avant-garde.

Les à-côtés du match à sensation ANGERS-MARSEILLE

On a dit tout ce qu'il fallait dire du match de Coupe de France qui fut joué sur le terrain du Stade de Bordeaux par les équipiers de l'Ol. de Marseille et du SCO Angers, mais ce match fut entouré de faits si particuliers qu'il nous faut en citer quelques-uns.

Par exemple, avant la rencontre, dans le quartier des coureurs, où se trouvent les vestiaires, les conversations allaient bon train.

Il y avait de l'orage dans l'air. Les Marseillais surtout étaient nerveux. Un article de presse — dont le moins que l'on puisse dire est qu'il n'était pas heureux — avait « monté » le public bordelais contre eux, et tout à coup leur président, M. Deneausse, s'en vint trouver l'arbitre, M. Lieuze, et lui tint ce langage, devant les nombreuses personnes amusées :

« Monsieur l'arbitre, je vous informe que nous avons donné l'ordre à nos joueurs de pratiquer très correctement, mais je vous avise qu'à la première incorrection nous retirerons notre équipe du terrain. »

M. Lieuze ne répondit pas.

Les spectateurs de la scène se regardèrent étonnés et réprimèrent un sourire.

Le match commença. Il ne fut pas disputé plus durement qu'un autre match, surtout pour un match de Coupe. Quand, après une demi-heure de jeu, mécontent sans doute de voir accorder une rentrée en touche à son adversaire, alors qu'il pensait l'avoir à son avantage, l'arrière marseillais Dahan ramassa le ballon et l'envoya des deux mains sur le visage de l'ailier gauche d'Angers.

Coup de sifflet de l'arbitre, qui intima à Dahan l'ordre de rejoindre le vestiaire !

Stupéfaction dans le camp des Phocéens et applaudissements nourris du public, qui trouvait là un motif de plus pour exprimer son ire, commandée, contre les Marseillais.

M. Lieuze avait-il voulu prévenir l'intention exposée par M. Deneausse en sciant du terrain le premier joueur commettant une incorrection ? Nul ne le saura jamais ; d'autant plus que la sanction fut d'une rigueur exagérée. Mais pourquoi M. Deneausse éprouva-t-il le besoin de menacer l'arbitre ?

Tension nerveuse trop forte avant un match, sans doute ; mais aux effets néfastes.

Quand l'arbitre remplace S. V. P.

Après le match, les joueurs marseillais, sous le coup d'une défaite qui ruinaient leurs espoirs, étaient tristes, et accusaient les effets d'un « accident » qu'ils étaient loin d'avoir prévu. J'ai même entendu certains joueurs de l'OM déclarer, en parlant de leurs adversaires : « Ils ont bien joué et mérité de gagner », ce qui parle net en faveur de leur cœur et de leur sportivité. J'ai même vu couler des larmes de certaines yeux, n'est-ce pas Rodrigues, Pironti et autres Bastien ?

Mais le volubile Scotti de s'élancer vers son capitaine Jean Bastien, et de lui dire : « Tu vas laisser passer le fait que l'arbitre disait aux joueurs d'Angers : « Plus que quatre minutes, plus que trois, plus que deux... » ?

Et Bastien, blême, de se rendre dans la cabine de l'arbitre pour déposer une réclamation contre... l'arbitre.

Celle-ci n'aura sans doute aucun effet, mais il faut reconnaître qu'il n'est pas courant de voir un arbitre renseigner les joueurs d'un match sur le temps qu'il reste à jouer.

Petite vengeance

Si Schirchin, le demi centre du SCO Angers, a fourni contre Marseille une magnifique défense, il faut bien dire que l'artisan de la victoire du onze angevin fut le demi gauche Kadmiri, qui prit une part importante à chacun des trois buts marqués par son équipe.

Kadmiri, technicien de premier ordre, lança maintes fois son ailier Michlowsky avec précision et une rare opportunité. Car on sait que Kadmiri, amené au Red Star par Gonçalès en même temps que Hamiri et Madani, ne fut jamais considéré comme un joueur de qualité par le club audonien — qui n'en est pas à une erreur près.

Et, souriant après le match, le petit joueur marocain de me demander : « Comment va le Red Star en ce moment ? »

EN VEDETTE

Jean GREGOIRE
Le superbe

Il y a trois ans il vint à Paris chercher sa cape d'international. Il la décrocha l'an dernier contre la Grande - Bretagne, à Londres.

En novembre on hésitait à lui faire confiance contre le Portugal. Mais à Lisbonne, il éclipsa Peyroteo. Le 23 janvier, contre le C.A. Paris, en Coupe, Hansen s'amusa de lui. Dimanche, contre Lille, Grégoire jouant avec la superbe qui le caractérise, mit Baratte dans sa poche, confirmant ainsi que dans les grandes occasions on peut toujours compter sur lui.

Grégoire se sent menacé. Jonquet est un « client sérieux » qui s'affirme chaque dimanche. Et le Stadiste est bien décidé à écarter le Rémois de la route de l'équipe de France.

Roger MARCHE
Le sanglier

Il est né dans les Ardennes à Mohon. Le pays des sangliers.

Ses caractéristiques : 24 ans, 1 m. 72, 76 kgs, poitrine large et profonde (tour : 108 m/m.), silhouette très anguleuse.

Jusque-là, on lui reprochait de jouer à la façon d'un sanglier qui fonce sur l'obstacle, mais qui ne voit pas ce qui se passe à ses côtés. Or dimanche — Gabriel Hanot l'a fait remarquer — il a joué avec une rare intelligence le jeu de l'arrière moderne, orientant ses partenaires de l'attaque et participant lui-même aux offensives. Grillon, Nuevo, Meisl avaient déjà tenté semblables expériences mais n'avaient pas opéré avec le même brio que Marche, dimanche dernier, devant le R.C. Paris.

Ben Mohammed KADMIRI
Le catapulteur

Angers n'a d'yeux que pour lui. Il est devenu la vedette, l'enfant chéri de la cité du roi René. Pourtant, il y a quinze mois, Kadmiri n'avait pas sa place en équipe première. Il était pris d'un amour immodéré du basket et faillit abandonner le football. Mais il fit rapidement amende honorable, paya 6.000 francs... d'amende et reprit dans le onze fanion une place qu'il n'abandonna plus.

Il était inter, il devint demi. De ce poste d'observation, il excelle à lancer ses rapides avants de pointe par des ouvertures longues et précises. Dimanche, il alerta vingt fois Nino, Combot ou Michlowsky. Et pour ce qui est de défendre, demandez au Troyen Chauvin !

cette semaine...

ET SETE TRO

ROUBAIX. — Si les Rennais, il y a un an, ava Sétois n'oublièrent pas que le CORT, au cour avait infligé chaque fois cinq buts. Souvenir La situation des « Dauphins » ne leur perr avait reçu des fleurs, des compliments, l'accol Hiltl reçut aussi — sans intention méchante pendant la dernière heure du match. Ce cadeau pas l'unique cause de la défaite des Nordistes rement avec u

Sur le document ci-dessus, Darui sur une attaq dant que Kopar

UNE GRANDE ENQU

NOS INTER

L. DEPREZ
gardien de Béthune
"souhaite" Rennes
pour retrouver Prouff et... le battre

LILLE. — Léonce Déprez, gardien de but de Béthune, est étudiant en droit. Il fut retenu l'an dernier comme remplaçant dans l'équipe de France universitaire.

Jean Prouff entraîna cette équipe. Le Béthunois a gardé un excellent souvenir des « leçons » du capitaine du Stade Rennais. Il n'a pas non plus oublié combien il se fit « chambrer » par lui, avec le Stade Béthunois, « bon petit club de quartier ».

Déjà, à l'époque, L. Déprez avait émis le vœu de pouvoir un jour, en Coupe, témoigner au « détracteur » la valeur des amateurs.

Rennes et Béthune sont tous deux qualifiés pour les huitièmes de finale de la grande épreuve. Si le sort, demain, les opposait l'un à l'autre, Déprez serait comblé.

Nous a
joueurs

Aujour
aux six
qualités,
rasser d

Dans
eux-mêm
rons les
nent leu
lui-même

Il nou
sions re
qualités
tiques d
sède sur
les autre

	Votre point fort ?
DARUI Julien, gardien ...	Certains plongeons.
GRILLON André, arrière	Energie.
PASCUAL Secundo, arr.	Rapidité.
GREGOIRE Jean, ar. cent.	Le placement.
HON Louis, demi	Condition athlétique.
CUISSARD Antoine, demi	Démarrage.
HEISSERER Oscar, inter	Nette appréciation du jeu grande concentration.
BEN BAREK Larbi, inter	Adresse des deux pieds e de la tête.
BARATTE Jean, av. cent.	Le pied droit.
VAAST Ernest, ailier	Jouer indifféremment des deux pieds.

UBLA LA FETE!

nt un compte de Coupe à régler avec les locaux, les d e ses deux derniers matches aux Métairies, leur l'une efficacité roubaisienne vraiment... inattendue ! ait pas, d'ailleurs, de faire du sentiment. Hilti e de Koranyi. Eux prirent les deux points... Le même — un coup à la hanche qui l'empêcha de courir su pplémentaire était vraiment... de trop ! Il ne fut Mais les choses se seraient peut-être passées diffé- Hilti valide. — M. L.

e d'Arribi est intervenu dans son style efficace pen- ak en reste à genoux.

ÊTE DE *FRANCE-FOOTBALL*

NATIONAUX

us par eux-mêmes

ons posé à nos internationaux, ou à quelques usceptibles de l'être, dix questions.

'hui nous publions la liste de leurs réponses premières concernant leur physiologie, leurs eurs imperfections et les moyens de se débar- celles-ci.

s premières questions, nos joueurs se jugent s. Dans les quatre autres, dont nous publie- réponses dans notre prochain numéro, ils don- opinion sur les autres joueurs et sur le jeu

appartiendra alors de tirer quelques conclu- tives au tempérament du joueur français, aux écessaires à tout grand joueur, aux caractéris- jeu français, à l'avance ou au retard qu'il pos- la manière ou les conceptions du football dans pays.

Votre point faible ?	Comment l'améliorez-vous ?	Indices de votre forme ?	Etes-vous meilleur qu'il y a 10 ans ? 5 ans ?	a) Vous entraînez-vous beaucoup ? b) Selon une méthode personnelle ? c) Etes-vous superstitieux ?
Dégagement aux poings.	D'aucune manière, je préfère bloquer la balle.	La santé.	Oui, grâce à mon expérience.	a) 4 fois par semaine ; b) non ; c) non.
Emotivité avant les matches.	Par l'auto-suggestion.	Facilité dans l'effort.	Oui, surtout pour le placement.	a) beaucoup ; b) selon les méthodes de Herrera ; c) non.
Les premières minutes du match.	Mise en train préalable.	Régularité de poids.	Oui.	a) beaucoup ; b) non ; c) non.
La passe en mouvement.	Contrôle et déviation de balles en toutes positions.	Tendance à dormir, lassitude générale.	Oui	a) beaucoup ; b) beaucoup de footing ; c) non.
Jeu posé, étudié.	En matches amicaux, je m'applique à la précision.	Pas de fatigue après un effort prolongé.	Oui, je n'ai surtout plus d'appréhension.	a) beaucoup ; b) je travaille mon contrôle de ballon ; c) besoin de mâchonner.
Pied gauche.	Tirs du gauche, sautillements sur la jambe droite.	Crainte, appréhension avant le match.	Oui.	a) et b) selon les méthodes de Tax ; c) non.
Vélocité perdue.	Je la compense par la recherche d'un meilleur placement.	Visage marqué de rides, tendance à sommeiller.	Qu'il y a 10 ans : oui. Qu'il y a 5 ans : non. En raison de mon âge (34 ans).	a) beaucoup ; b) selon les points que je dois améliorer ; c) non.
Le démarrage lent.	Par de courts sprints, en essayant de faire tous les gestes le plus vite possible.	Facilité dans l'effort, l'amour du ballon.	Oui : en technique, et surtout dans l'esprit d'application du jeu moderne.	a) beaucoup ; b) je jongle avec la balle ; c) je fais ma prière avant de me mettre en tenue.
Néant.		Jamais fatigué.	B'en meilleur.	a) beaucoup ; b) et c) non.
Le jeu de tête.	En jouant au tennis-ballon.	Régularité de mon poids, contraction de l'estomac avant le match.	Oui.	a) peu ; b) et c) non.

UNE CHUTE SENSATIONNELLE EN COUPE *expliquée par F. ALBARET*

LES DIRIGEANTS *de l'Ol. Marseille*

ne sont plus maîtres de leurs joueurs

TROIS HOMMES, maîtres occultes de l'équipe, S'OPPOSENT A SON REMANIEMENT

L'OLYMPIQUE de Marseille est « géré » par un président énergique, M. Dancausse, par un directeur sportif averti des choses du sport, Robert Boutin, et par un entraîneur, G. Zilizzi, dont la compétence technique est indiscutable. Eh bien ! ces trois hommes, que l'on croit les maîtres de la situation, sont à la merci d'un triumvirat de joueurs dont l'intransigeance est telle qu'il est impossible de faire quoi que ce soit sans son consentement. Ces trois joueurs sont en effet les maîtres occultes de l'équipe.

C'est la raison pour laquelle, alors que l'OM dispose de 28 joueurs pros, on n'en voit guère que la moitié participer aux compétitions officielles. La politique des primes est à la base de cette situation qui paraîtrait paradoxale si elle n'était pas marseillaise. L'O M s'est toujours distingué par son originalité. Il n'y avait pas de raison qu'en cette saison 1947-1948 il en fût autrement que par le passé.

N'empêche que l'opposition systématique du triumvirat à tout changement de joueur et à toute innovation peut coûter cher au club. Celui-ci vient de se voir éliminé d'une compétition dans laquelle il faisait figure de « grand ».

Une équipe usée

Alors que nous roulions vers Marseille, après le match OM-Angers, Jean Bastien nous dit : « Il y a des joueurs chez nous qui n'ont rien dans le ventre. Ce n'est pas comme nous l'avons fait aujourd'hui que l'on peut prétendre s'imposer en Coupe ».

Effectivement, certains éléments marseillais ont joué en dessous de leurs possibilités. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ils souffrent d'usure et qu'ils ne peuvent plus répondre aux obligations de l'entraînement — trois heures de travail les mardi, mercredi et jeudi — et aux efforts des compétitions. Un exemple : le petit Nagy dut être piqué deux fois au « solucamphre, à la mi-temps et à la fin du temps réglementaire, afin qu'il pût tenir jusqu'au bout des 120 minutes de jeu. Une équipe qui doit user de tels expédients est une équipe qui s'affaisse. Cela ne fait pas l'ombre d'un doute.

Cet affaissement physique n'a pas manqué de toucher singulièrement les Marseillais au moral. Et eux, si volontaires à l'accoutumée, ont subi la loi d'une équipe aux arguments physiques et techniques inférieurs mais à la volonté tendue au maximum.

Impopularité

Nous avons vu évoluer l'OM deux fois en quatre jours sur des terrains différents. Chaque fois cette équipe fut sifflée, huée même, à son entrée sur le terrain, tant à Saint-Etienne qu'à Bordeaux. Nous nous demandons quelle est la raison de cette impopularité, car si les Marseillais défendent âprement leur chance, ils le font le plus régulièrement du monde. Le football professionnel n'est pas un sport de fillettes. Il s'accommode de puissance, de caractère et d'ardeur combative. Durant les quatres « prestations » de l'OM auxquelles nous avons assisté cette saison, contre Saint-Etienne, Toulouse et deux fois Angers, jamais un joueur adverse n'eut à se plaindre de coups reçus. Alors pourquoi les publics s'obstinent-ils à montrer tant de malveillance à l'encontre d'une formation au jeu réaliste certes, mais aux bonnes intentions manifestes? Souvent des incidents naissent de telles manifestations partisanes. Et l'orientation du jeu, l'arbitrage même, en subissent les conséquences.

Passage du Malin

Le Malin — demandez-le plutôt à MM. François Mauriac et Maurice Garçon, spécialistes de la question — revêt, pour se manifester aux hommes les formes les plus diverses et les plus inattendues.

Et l'on ne m'empêchera pas de penser que, pour s'embusquer aux tournants de la Coupe de France, cette épreuve diabolique, il se dissimule tantôt sous les apparences de l'innocent petit garçon ou de la candide petite fille dont la menotte puise dans l'urne les tubes de métal, tantôt sous celles du président Achille Duchenne, tantôt sous celles de tel arbitre ou de tel joueur.

Bref, la Coupe dégage une nette odeur de roussi, d'âcres senteurs sulfureuses qui n'en constituent pas le moindre charme.

×

Le programme de tel tour apparaît normalement organisé : le sort, autre manifestation du Malin, paraît avoir été sage comme trois douzaines d'images de piété. Les résultats en sont aussi sages, aussi normaux. Alors, avec, tout de même, un peu de regret, on dit et on

par Emm. Gambardella

écrit que la Coupe s'embourgeoise, qu'elle a acheté une conduite, qu'on l'a donc exorcisée...

Encore un tour du Malin !... Le mois d'après, elle redouble de sortilèges et de diableries. Et les Angevins — en dépit ou peut-être à cause de leur nom angélique — mettent à mal les Marseillais. Passage du Malin.

×

Tels dirigeants de vieille souche sont justement réputés pour la régularité de leur administration, pour la froide raison qu'ils montrent dans tous les actes de leur gestion.

En voilà, pense-t-on, qui sont prémunis contre tous les démons, tant celui de midi que tous ses émules.

Et tout à coup, ne sait pourquoi, les voilà qui flambent, à l'instar de cette héroïne mauriacienne qui, irréprochable, durant son printemps et une bonne partie de son été, enfourche brusquement le balai fatal et file vers le sabbat.

Passage au Malin.

×

Aux primesauts, aux fantaisies, aux caprices de la Coupe, tel club préférerait la régularité, la méthodique déroulement, les certitudes du Championnat : fonds d'Etat — je parle du passé — contre billet de loterie.

Amours légitimes et matrimoniaux contre passades de créatures en marge.

Et le voilà soudainement qui se dérègle, qui puise dans sa caisse pour tenter l'aventure de la loterie ou se passionner pour le tapis vert ; le voilà qui abandonne le lit conjugal pour les divans profonds et hospitaliers des maisons de rendez-vous.

Le voilà qui fait des infidélités au championnat pour se jeter à fond dans la Coupe.

Passage du Malin.

×

Tel spectateur respectable qui, aux pires moments, se contentait de pousser un « oh ! » de surprise et se le reprochait ensuite, se prend à dresser le poing, à enfler la voix et à manifester ; tel arbitre d'une glaciale impartialité se passionne, un après-midi pour le match de Coupe qu'il dirige ; tel joueur irréprochable perd son self contrôle ; tel dirigeant fédéral qui tenait la balance égale entre toutes ses ouailles, souhaite que tel club ne « tombe » pas contre tel autre.

Viennent les incidents, les réclamations, les litiges, les affaires.

De vieilles amitiées se dénouent et s'effritent ; des traditions s'interrompent ; des réputations s'effondrent ou se créent ; des légendes naissent ; des puissants sont chassés de leur trône et des humbles sont exaltés.

Passage du Malin.

— Entre nous, monsieur Ange, vous ne pourriez pas arbitrer avec un sifflet, comme tout le monde ?

POTACHES et jeunes classes

L'ANJOU NE MANQUANT PAS D'ESPOIRS

Les juniors angevins remplaceront bientôt la mosaïque du S. C. O.

(De notre envoyé spécial **Marc HAUGUET**)

ANGERS. — Son équipe pro venant d'éliminer Marseille de la Coupe, Angers est en liesse. Cependant, et les Angevins ne nous en voudront pas de faire cette constatation, parmi la véritable mosaïque internationale que constitue leur équipe, nous pouvons compter les véritables Angevins... sur un... ou deux doigts ! Et cela doit malgré tout atténuer l'éclat de leur succès. Une équipe pro est comme un phare qui attire les centaines de jeunes joueurs, c'est là un de ses rôles essentiels.

Y a-t-il à Angers des jeunes bientôt prêts à prendre le relais ?

MM. Bézio et Samzun du SCO Angers nous l'affirment et nous donnent en même temps quelques précisions sur le Championnat junior du Maine-et-Loire.

« Il y a trois sous-groupes :

1) Groupe Angevin, dont le SCO tient la tête suivi du CAJB Angers, Chalonnes et Segré ;

2) Groupe Choletais, qu'emmène Cholet ;

3) Groupe Saumurois, leader OL Saumur.

« En ce qui concerne le SCO, c'est Leboue, un ancien pro, qui s'occupe de l'entraînement, le jeudi régulièrement et parfois le soir.

« Gardrot, Cauveau, Le Noën, Conu, Martin sont déjà d'excellents joueurs capables de tenir leur place en première amateurs. »

G. Meuriss... et la « douceur angevine »

Le grand rival du SCO est le CAJB dont les initiales sont celles de Julien Bessonneaux, fondateur du très beau stade du même nom. (Le club porte le nom de CA Jean-Bouin depuis que les appellations à caractère corporatif ont été proscrites).

MM. Moreau et Caillaux veillent aux destinées du club et Georges Meuris qui tient un café ici, entraîne amateurs et juniors parmi lesquels Bariteau, Caillaux, Balzé et Brément sont les meilleurs.

Le CAJB devançait le SCO mais pour une fausse déclaration concernant une date de naissance dont ne sont pas responsables les dirigeants, il a rétrogradé.

Enfin un patro : l'Intrépide, compte aussi quelques bons espoirs.

Mais M. Bézio, président du SCO, rejoignant par là les déclarations faites dans ces colonnes par M. Diochon, de Rouen, craint fort que des clubs rivaux viennent puiser à Angers, parmi ses juniors tout juste éclos, les éléments de valeur qui leur manquent.

...A moins que la « douceur angevine » qu'a chanté Joachim du Bellay, ne les retienne de ses charmes irrésistibles !

PARMI LES JEUNES PERRUXIENS

TARAVELLA et RETACKER ont donné le bon exemple

CHACUN sait que Le Perreux doit être champion de Paris cette année. Aussi, délaissant l'équipe 1re amateurs vouée à de beaux destins sous la conduite de M. Lemettre, le pétulant directeur sportif, nous sommes allés voir si les juniors de ce vieux club parisien sont dignes de leurs aînés.

L'équipe 1re, composée de Bour — Bonnet, Guignard, Visse — Dauvergne, Roland — Elibinian, Boitel — Noblecourt, Bureau, Garabedjan, est actuellement seconde, à un point du premier. Ce qui est satisfaisant. Mais certains de ces joueurs sont remplaçants de deuxième et réserve, ce qui laisse présager des augures assez aléatoires. Les vedettes de ce onze sont Guignard, arrière central solide, Visse, arrière gauche au dégagement sûr, Roland, demi très actif et Garabedjan, ailier gauche au « shot meurtrier ».

Il y a aussi une deuxième juniors qui se maintient au milieu du tableau. Segnier en est l'élément marquant. La plupart de ces joueurs sont juniors de première année, ce qui laisse espérer de beaux jours pour la saison prochaine. Thomas, l'entraîneur-joueur du club dirige le jeudi soir, leur entraînement sérieux qui a lieu sur le terrain du Perreux, ou sur les terrains de l'ALP et d'ESDER, prêté aimablement à l'AFSC. Thomas, qui ne ménage pas ses efforts, fera certainement éclore parmi tous ces espoirs des vedettes qui prendront la suite des Taravella, international junior (joueur de 1re amateurs), et Retacker, international scolaire junior au jeu d'une élégance, d'une pureté et d'une finesse exceptionnelles.

Claude CONFORTES.

Un futur « pro » stéphanois : l'avant centre Rathier

(De notre corr. **P. LEGALLERY**)

SAINT-ETIENNE. — Les pros stéphanois sont sur la sellette depuis quelque temps. On a recherché un peu partout les causes de leur passage à vide. La malchance et surtout les blessés y sont pour quelque chose. Mais il nous a semblé que l'esprit qui entourait l'équipe n'était pas le véritable esprit de club. Et l'on n'a pas manqué de critiquer les dirigeants stéphanois quant à leur conception sur le recrutement.

Le vrai club se fonde en façonnant ses éléments. Il faudra attendre encore pour savoir si cela portera des fruits à Saint-Etienne. Mais, d'ores et déjà, l'A.S. de Saint-Etienne peut tourner ses regards vers ses juniors.

S'ils sont suivis de près, des jeunes comme Gandelot, un joueur qui a le sens inné du football, Rathier qui peut être un jour le leader d'attaque stéphanois Vignal, le gardien (un nom prédestiné !), Marmassan, Courbon, peuvent réaliser les espoirs mis en eux.

D'ailleurs les juniors de l'ASS forment une équipe de grande valeur qui a été la seule à tenir en échec l'invincible équipe de Montrambert.

Voici les éléments qui la composent :

Vignal — Perrin, Hoffmann — Martinon, Rivet, Gandelot — Marmassan, Combot, Rathier, Maleysson, Marion.

Ne vous vengez pas sur les tibias de l'adversaire de vos déconvenues sur le terrain.

Car si l'adversaire en fait autant, vous serez mécontent !

CHAMPION DE L'ACADEMIE DE PARIS

Les "Carabins" rémois ont aussi leur Batteux

L'AN dernier, l'Ecole de Médecine de Reims gagnait, à la surprise générale, le Championnat d'Académie de Paris, battant l'ENSEP 5-3. « Un coup de chance ! » s'exclamèrent les pronostiqueurs déçus. Malheureusement pour ces derniers, les Carabins champenois atteignirent brillamment la demi-finale du Championnat de France. Il fallut bien se rendre compte que dorénavant les seniors de Médecine de Reims feraient quelques « dégâts » dans les rangs des ténors du Championnat.

Cette année encore, les Carabins Rémois ont de grandes chances de conserver leur titre, puisqu'ils viennent de franchir victorieusement le cap des quarts de finale en éliminant les Veto 3-1, ce qui constitue une performance de choix car le onze de l'Ecole Vétérinaire passait pour un des grands favoris du Championnat.

Trois grands espoirs

Voici comment se présente la formation-type :

Laby ; Grosse, Perou, Rabbe ; Froissart, Bocart ; Bazelaire, Batteux ; Simon, Ducrot, Rémia.

Détachons de cet ensemble homogène, l'ailier gauche Rémia, l'ailier droit Simon et l'intérieur gauche Batteux qui n'est autre que le neveu de l'animateur de la ligne d'attaque des pros rémois. Puisse-t-il réussir aussi bien que son aîné ! Il a toutes les qualités pour cela.

Batteux et Rémia, tous deux équipiers amateurs, l'un d'Epernay, l'autre de Reims, ont été sélectionnés dans l'équipe de France universitaire qui remporta le titre olympique à la stupéfaction des étrangers.

Simon complète « le redoutable trio ». Cet ailier intelligent et rapide s'est révélé comme la terreur des gardiens de but. Les shots et les reprises de volée de « Doudou » ne pardonnent pas !

Les résultats obtenus par les Carabins Rémois sont d'autant plus méritoires, que les joueurs ne peuvent jamais s'entraîner. En effet ces étudiants font de nombreux stages dans les hôpitaux ; il leur est donc impossible de se livrer à un travail collectif ; c'est donc plus par la valeur individuelle de chaque élément que par une tactique d'ensemble déterminée que l'équipe de Médecine de Reims tire son efficacité.

Treize joueurs et des supporteurs

Sur les 20 élèves que compte Médecine de Reims, l'arrière gauche et capitaine de l'équipe, Rabbe n'a pu trouver que treize joueurs, pas un de plus.

« Treize joueurs, c'est trop peu pour mener à bien le Championnat, nous confiait-il, car l'on est à la merci de la moindre blessure ou de la moindre indisposition d'un joueur. C'est pourquoi notre attaque privée de Batteux et Simon, a tant peiné contre les Veto. Mais j'ai la certitude qu'avec l'équipe au complet, nous ne craignons personne. » Voilà un bien bel optimisme !

Le onze de Rabbe compte comme supporteur n° 1 le dynamique « Nanar », étudiant en pharmacie, qui, outre ses fonctions officielles de masseur de l'équipe fait preuve d'un enthousiasme des plus... méridional.

Rabbe tient à signaler l'aide efficace qu'a apportée à l'équipe M. Delpech, Le Directeur du Commissariat aux Sports a en effet trouvé un terrain et procuré des chasseurs et des ballons aux joueurs. De plus les carabins ont l'avantage d'avoir l'appui de toute l'administration de l'école et en particulier des directeurs, MM. Simon et Tramuset.

Une bonne équipe à l'attaque redoutable, une aide précieuse, une administration compréhensive. Avec de tels atouts, les Carabins Rémois conserveront-ils leur titre ? Il est permis de le croire.

Fernand CHOISEL.

En déplacement, ne te fais pas remarquer par des propos que tu n'oserais tenir à la table familiale.

La joie et la gaîté ne sont pas forcément triviales.

"Sparring-partner" du L.O.S.C. les "Chir'dents" lillois favoris contre "Médecine Etat"

dans la finale du Championnat de l'Académie de Lille

(De notre correspondant particulier **René VERKRUSSE**)

LILLE. — Pour les seniors, le championnat de l'Académie de Lille touche à sa fin. Demain jeudi aura lieu, au stade Henri-Jooris, la grande finale qui opposera l'équipe de l'Institut de Stomatologie de Lille à celle de la Faculté de Médecine (Etat) de Lille.

Trois équipes de « Stomato » avaient été engagées. Celle qui s'est qualifiée triompha dans la poule scolaire tandis que les deux autres étaient éliminées dans les « poules » universitaires. Pour les quatre meilleures formations de ces groupes (Médecine Etat, Médecine Catho, Droit Etat et L.D.N.) fut organisé un petit championnat. Cette initiative de M. Chaudet, secrétaire général de l'O.S.S.U. faillit se retourner contre son auteur, car si le Droit avait remporté jeudi dernier le match qui l'opposait à Médecine Etat, trois équipes auraient terminé sur la même ligne..., et il eût fallu deux matches supplémentaires pour les départager.

Jouer le vendredi, le mardi, alors qu'à grande peine les équipes réunissent déjà leurs effectifs pour le jeudi (les « mordus » du football doivent « sécher » trois heures de cours pour jouer, car les heures de liberté sont partout différentes), c'eût été une catastrophe !

Heureusement, les deux équipes ont fait match nul (3 à 3) après... 120 minutes de jeu (bizarre pour un match de championnat... Mais le score était de 2 à 2 après 90 minutes) et les « carabins » se sont ainsi qualifiés.

Leur équipe, qui compte dans ses rangs Miquet, demi-droit et capitaine de l'O. Marcquois, et Touzard, équipier des Carabiniers de Billy-Montigny, n'a guère fait impression. Elle manque de compétition, et les quelques « chir' dents » qui étaient venus superviser les ébats de leurs camarades se réjouissaient à l'avance. Est-ce à dire qu'ils gagneront la finale, conservant ainsi le titre qu'ils détiennent depuis l'an passé ?

Une leçon profitable

Incontestablement, ils partiront favoris. Pensez donc !... Ils ont « pris une leçon », voici huit jours, des « pros » du L.O.S.C. !

Mais, il ne faut jamais jurer de rien. La preuve. La formation des « juristes » (qui jouait en maillots disparates, les siens ont été prêtés et ne sont pas revenus !) était bien inférieures à celle des futurs médecins. Et pourtant, elle ne fut pas vaincue par elle. Il est vrai qu'elle était supérieurement défendue par Léonce Dépres, gardien de but du Stade Béthunois, qui pour ce match « sérieux » avait abandonné le poste d'avant centre qu'il se plaît parfois à occuper.

« C'est un excellent dérivatif et aussi un bon entraînement, nous disait celui-ci après la rencontre ; mais vous avouerez qu'il faut avoir un ballon dans le ventre ! Car il faut ensuite rattraper les heures perdues et... ce n'est plus la même chose ! »

ON N'AVAIT JAMAIS VU ÇA EN FRANCE !

"Sciences Po" prépare des générations d'hommes politiques footballeurs

A EN juger par la traditionnelle dignité des élèves des Sciences Politiques, on pourrait imaginer que les footballeurs de l'Institut jouent en col dur, chapeau à bord roulé et gants beurre frais.

Il n'en est rien et il s'avère sur le terrain que ce sont au contraire des joueurs extrêmement athlétiques et pourvus individuellement d'un bagage technique surprenant.

Les amateurs de la balle ronde se révèlent malheureusement trop peu nombreux et, sur 2.000 élèves inscrits, il y a rarement plus de 20 à 22 joueurs à l'entraînement du mardi : juste de quoi former une équipe... et encore, sur le papier, car sur le terrain, c'est une autre histoire.

Vingt-deux joueurs = une équipe incomplète

« Depuis le début de la saison, nous avons disputé à peu près tous nos matches avec également 8 ou 9 joueurs », nous disait Brunel, le capitaine de l'équipe.

— Comment cela se fait-il ?

C'est l'ancien sauteur à la perche, Crepin, entraîneur-dirigeant de l'équipe qui répond à notre question :

« Il ne nous est pas possible d'aligner une équipe complète pour deux raisons : d'une part parce que plusieurs footballeurs ont leurs conférences obligatoires qui tombent le samedi ou le jeudi et sont ainsi indisponibles ce jour-là ; d'autre part, il faut le dire, à cause du manque d'enthousiasme sportif de quelques joueurs qui, après avoir promis leur participation à un match, se dérobent au dernier moment, et alors qu'il est trop tard pour les remplacer.

« Nous devons reconnaître, ajoute notre interlocuteur, que l'administration de l'école fait tout son possible pour permettre le développement du sport en général et du football en particulier. »

En somme, ce serait parfait si la question des conférences pouvait être arrangée. Alors pourrait être constitué un onze de base cohérent dont sera mise au point la tactique collective. Et l'équipe des Sciences politiques, avec ses individualités : Blanquin, Leroux, Brunel, Danglegean, se placera sans nul doute au premier plan des équipes universitaires parisiennes.

Enfin, l'exemple portant ses fruits, d'autres équipes seront constituées, et dans quelques années sortiront de l'Institut des générations de diplomates et d'hommes politiques sportifs et dynamiques.

On n'avait jamais vu ça en France !

Claude MERCADIE.

Est-il donc si difficile, sauf contre le R. C. Paris, de marquer un but sur corner?

Six propositions de nature à rendre plus réel l'avantage d'un coup de pied de coin

SAUF pour le RC Paris, qui depuis le début du présent Championnat a « encaissé » sur « corner » 14 buts (dont le dernier dimanche à Reims), l'organisation défensive, sur coup de pied de coin, est généralement au point dans nos clubs. En revanche, l'organisation offensive demeure très incertaine et il faudrait bien essayer de la rendre plus efficace.

Jeudi dernier, au Parc, Reims-Le Havre (3-0), en Coupe, 10 coups de pied de coin pour les Champenois et 1 pour les Normands n'ont donné aucun but. Une statistique dressée par notre correspondant de Valenciennes, M. Laville Saint-Martin, établit que, sur 100 « corners » en faveur de l'équipe locale, 4 buts seulement ont été marqués.

L'autre dimanche, en Coupe, à Colmar, pendant la rencontre Sochaux-Le Thillot (6-1), l'arrière gauche du club vosgien, Rampazzo, pressé et cerné dans son camp par Courtois, se tira d'affaire en dégageant de toutes ses forces derrière la ligne de but. Le ballon ne s'arrêta, après 40 mètres de course, qu'au remblai des gradins. Le *corner* qui s'ensuivit n'eut aucune conséquence fâcheuse et Rampazzo est en droit de prétendre qu'il a été bien inspiré en recourant au *corner* comme moyen de salut.

Tels sont les faits. Le **corner** ne paie plus. La cause est facile à établir : le remède, plus difficile à préconiser.

L'organisation défensive

Bien que la technique ait progressé, et que soient donnés toutes sortes de bons coups de pied de coin, avec ballons francs, souples, brossés, avec trajectoires tendues, molles, courbes, l'équipe pénalisée ne se laisse pas abuser. Tous les entraîneurs, y compris et surtout Paul Baron, du RCP, ont appris à leurs joueurs la **stratégie** du corner, qu'il soit au bénéfice ou au détriment de l'équipe. Chaque joueur connaît sa mission, déterminée à l'avance et souvent répétée. Aucun assaillant n'est libre de ses mouvements : un garde du corps s'interpose entre le but et lui. Une douzaine, parfois une quinzaine de joueurs et même plus sont massés devant le but. Le ballon tombant du ciel sur cet attroupement y est convoité avec âpreté, disputé avec acharnement, comme le morceau de pain jeté aux carpes, dans les fossés du château des Condé, à Chantilly.

Outre le gardien de but, ses prérogatives et ses mains, les défenseurs ayant à leur disposition toute la largeur et presque toute la longueur du terrain, ont un champ d'expansion beaucoup plus vaste que les 7 m. 32 sur 2 m. 44 des attaquants.

Les défenses sur **corner**, priment les attaques. Petit à petit, les dégagements au delà de la ligne de but deviennent aussi commodes et inoffensifs que les dégagements au delà de la ligne de touche.

×

Comment rendre au **corner** son idée originelle de menace de but ?

En déclarant que tant ou tant de coups de pied de coin valent un but ? C'est absurde, de même que, à chiffre de buts égal, le gain d'un match par le plus grand nombre de corners.

En décidant que le point de corner sera dans le terrain et non plus à la limite du terrain ? C'est affaire de législateur sportif et nous voudrions qu'il supprime en première urgence le hors-jeu, appendicite du football.

Les six propositions

En cherchant à exploiter pratiquement l'avantage théorique de la concession d'un **corner** ? Nous allons le tenter à l'aide de six propositions :

1° Tout arbitre bien pénétré de l'esprit du jeu permettra au bénéficiaire d'un **corner** de BOTTER LE COUP DE PIED DE COIN LE PLUS VITE POSSIBLE, sans attendre que tout le dispositif défensif soit en place. Actuellement l'exécution du **corner** demande autant de préparatifs que la revue du colonel. Quand le ballon arrive, tout le monde est au garde-à-vous !

2° Aucune équipe consciente n'hésitant plus devant les permutations, il ne faut pas craindre d'ENVOYER EN AVANT, FUT-CE AU DERNIER MOMENT, LES MEILLEURES TETES POUR LA REPRISE DES BALLONS DE CORNER. Voyez les dégâts que font Bastien (OM) et Ledue (RCP) en pareille occurrence. N'oublions pas non plus Vandooren (Orléans) ;

3° Malgré les traîtrises de la balle brossée, il est préférable sur **corner**, d'ENVOYER LE BALLON HORS DE PORTEE DU GARDIEN, c'est-à-dire à 8 ou 10 mètres de la ligne de but. Si le gardien reste, la lutte est égale entre attaquants et défendants ; s'il sort, c'est l'aventure, pour lui et pour son but ;

4° Corollaire de la proposition précédente : pour avoir du champ et de l'espace, LES ATTAQUANTS SE TIENNENT SUR LA PERIPHERIE DE LA ZONE DE REPARATION et c'est sur eux que le tireur du corner oriente le ballon ;

5° Tout le monde étant massé devant le but jusqu'à le boucher presque, LE TIREUR ENVOIE LE BALLON AU-DESSUS ET AU DELA DU GROUPE, vers un partenaire démarqué et qui profite de la confusion issue d'un brusque demi-tour pour essayer sa chance. Kemp (Metz) excelle à ces tirs qui dépassent le but, mais qui devraient y retourner en vitesse. Si la manœuvre est déclenchée, une alternance de coups longs et de coups courts obtient aussi son effet ;

6° Au lieu de diriger le ballon vers une collectivité, LE TIREUR, comme dans le cas du coup franc, SE RENDRAIT SOUVENT PLUS UTILE EN PASSANT, près ou loin, A UN PARTENAIRE HABILEMENT OU SOUDAINEMENT DEMARQUE. Le joueur qui prend l'initiative gagne sur son adversaire une avance de 2 mètres dont il doit tirer parti. Un arrière, un demi, un intérieur surgissant pour recueillir une passe sur **corner** dispose d'un angle de tir bien ouvert. A Norrkoeping, pendant un match (juin 1947) contre les Hibernians d'Edimbourg, l'ailier droit du club champion de Suède, Carlbom, s'approchant à tirer un corner, l'ailier gauche Persson fausse compagnie à l'arrière droit écossais Govan, qui resta tout pantois ; Persson s'élança vers Carlbom et dévia si adroitement la passe que le but fut manqué d'un rien. On devine que Norrkoeping gagna...

Nous ne prétendons pas avoir épuisé toutes les possibilités. Notre dessein était de montrer qu'il y en a, et nous voudrions, en conclusion, adresser une suggestion aux techniciens des clubs.

Puisqu'il s'agit, avec le corner, d'une phase de jeu, départ arrêté, les entraîneurs et les joueurs ont le devoir (et la facilité) de chercher, par la discussion théorique et les essais ou répétitions sur le terrain, quelles propositions et combinaisons plaisent davantage, s'adaptent le mieux à l'équipe ainsi qu'à ses unités composantes.

par Gabriel Hanot

LA TACTIQUE naît souffre vieillit comme les hommes

et pose aussi le problème de la recherche en paternité

J'AI fabriqué une tactique, m'écrit un correspondant, qui m'expose, dessins et géométrie à l'appui, une conception nouvelle et révolutionnaire. Il va sans dire qu'elle n'a jamais été mise en pratique et a seulement subi les assauts du crayon, au cours d'une nuit d'insomnie...

Une tactique ne naît pas spontanément pour être livrée à l'équipe dans sa forme définitive, mais bien souvent elle trouve sa conception autour d'une idée-tactique et prend corps peu à peu dans l'esprit.

La période de gestation est plus ou moins longue et l'ébauche subit de nombreuses retouches expérimentales qui donnent lieu à bien des mécomptes. Puis, la tactique naît, tout homogène et cohérent. Un jour, sa réussite est mise en vedette, saluée par la presse, sa méthode est décisive, copiée...

La tactique a atteint sa majorité. Elle se perfectionne, s'embellit, fait front à quelques critiques, se trouve en butte aux oppositions de tactiques nouvelles qui ont découvert ses défauts. Elle perd de son efficacité, de son assurance. Et un mot elle vieillit et pourrait désormais dans une faveur déclinante une carrière sans éclat.

De temps à autre un succès inattendu lui redonne quelque lustre. Retour d'âge... Mais jamais elle ne recouvre son efficacité. Pour cela il faut qu'une greffe avec une idée neuve régénère son sang et lui donne une verdeur nouvelle...

Etrange similitude avec la vie humaine, n'est-il pas vrai et qui se poursuit jusque dans la recherche en paternité. « Qui est le véritable auteur du film ? » s'interroge-t-on de déterminer ses mois derniers en cinéma. « Qui est le père d'une tactique ? » peut-on demander maintenant en football. Car il n'y a pas là non plus de groupes consanguins qui puissent orienter les recherches. Bien au contraire, les pistes se trouvent brouillées par le fait que la même tactique était employée simultanément dans des endroits très éloignés les uns des autres. Si j'en crois diverses affirmations, il en est ainsi par exemple du « béton » dont Herrera et peut-être aussi Weisz se prétendent le père.

Quant à moi je ne suis pas loin de penser qu'une tactique « appelle » une autre tactique dont elle est l'antidote logique. Comme la logique n'est pas l'apanage d'un seul, on peut conclure en disant que les tactiques se succèdent en alternant leurs caractères et que leurs auteurs sont conduits à des découvertes simultanées parce que leur bon sens a été sollicité en des temps voisins pour solutionner le même problème.

Lucien PERPERE.

Quatre phases capitales de Stade-Lille (1-1) disputé dimanche au Parc des Princes

1. Aston s'est échappé mais Wittowski l'arrête in extremis.

2. Baratte servi par Tempowski s'est rabattu et de la pointe a placé la balle sous le ventre de Domingo, dans un angle « impossible » !

3. Le Stade domine pour égaliser. Lille commet une erreur tactique en jouant avec 10 défenseurs. Le seul avant de pointe Tempowski s'est pourtant échappé mais Hon, son garde du corps, l'a fauché. Pas de penalty.

4 Le Stade domine toujours. Nyers de la gauche vient de tirer violemment dans la cage désertée par Wittowski J.-M. Prévost essaye d'empêcher mais en vain, l'égalisation il restait trois minutes de jeu.

UN JOUEUR PEUT-IL PRATIQUER un jeu dangereux pour lui-même?

Et peut-il impunément frapper un partenaire ?

par Maurice PEFFERKORN

AU cours du match Stade-LOSC de dimanche dernier, l'arbitre a accordé aux Lillois un coup franc indirect dans la surface de réparation du stade. Et certains spectateurs de se récrier ! C'étaient des connaisseurs et ux-là, car, n'est-ce pas, dans la surface de réparation on n'accorde qu'un penalty... ou rien du tout !

Grave erreur. Le penalty n'est accordé que pour des fautes énoncées à la loi 12 des règles du jeu et qui constituent des incorrections plus ou moins apparentées à la brutalité. Or, ce n'était pas le cas. Un joueur du Stade, à terre, avait conservé le ballon dans ses jambes plus que de raison, s'opposant ainsi à le remettre en jeu. C'était une simple faute technique. Elle ne comportait qu'un coup franc indirect, à quelque endroit qu'elle fût commise. D'ailleurs le joueur lillois qui donna le coup franc n'essaya pas de tenter le but, car celui-ci ne pouvait être marqué directement.

Mais supposez que, ignorant la règle — est-ce possible? — ou par simple distraction, le Lillois ait tiré au but. Domingo n'avait pas à bouger. Le but n'aurait pas été valable. Mais gageons que si un tel événement s'était réalisé, nombreux auraient été les spectateurs pour réclamer à l'arbitre la validité du but.

Et supposez maintenant que dans ce cas Domingo ait voulu quand même arrêter la balle, *qu'il l'ait touchée*, mais l'ait laissée cependant passer. Le but aurait été valable. Bien d'accord, n'est-ce pas?

×

Mais voilà où l'affaire se complique et où le byzantinisme vient montrer le bout de son nez. Le joueur stadiste à terre, conservant la balle trop longtemps, aurait pu être considéré aussi comme pratiquant un jeu dangereux... pour lui-même. En effet, son acte pouvait risquer à la fois de le faire blesser par un adversaire ardent à convoiter cette balle dérobée.

Pratiquer un jeu dangereux pour l'adversaire, ce n'est pas une faute qui est prévue par la loi 12. Cela ne donne pas lieu à un coup franc direct, mais seulement à un coup franc indirect. Oui, mais c'est quand il s'agit de jeu dangereux pour l'adversaire. En l'espèce c'était à un jeu dangereux pour le joueur lui-même. Le règlement est muet à ce sujet.

Dans un tel cas l'arbitre ne peut-il estimer que la partie ne se déroule pas de façon normale et qu'il convient de l'arrêter pour faire disparaître cette situation qui pourrait être fâcheuse s'il prend cette décision, il doit faire recommencer le jeu par une « balle à terre ».

×

Mais puisque nous en sommes aux bizarreries, que doit faire un arbitre quand un joueur d'une équipe frappe son partenaire, lui décoche un coup de pied ou un coup de poing, ou se livre à quelque aménité de ce genre? La loi 12 est-elle applicable? Non, certes, car elle ne vise que les cas où l'agression se fait aux dépens d'un adversaire.

CAEN, la cité martyre manque de terrains

Dans le projet de reconstruction de la ville on ne doit pas oublier les sportifs

(De notre correspondant particulier **Henri PRESTA**)

CAEN. — Inutile de rappeler que la vieille ville bas-normande fut, le 6 juin 1944, « dans le bain » (et quel bain !) des opérations du débarquement. Elle resta dans la zone de bataille jusqu'au 15 août. C'est dire que les installations sportives eurent à subir le choc et qu'elles en sortirent toutes en mauvais état. Le stade Hélitas reçut quatre ou cinq énormes bombes qui secouèrent sa pelouse et sa cendrée, le Parc des Sports de Venoix en prit un bon coup.

Et tous les autres terrains banlieusards à commencer par le stade de l'US des Cheminots caennais et celui de l'U. Sportive Normande, furent rudement touchés. Ce dernier, en effet, vit des batteries allemandes s'installer sur sa pelouse et reçut ensuite des bombes et obus anglais ou américains.

C'est dire que tous ces terrains étaient en bien triste état lors de l'ouverture en 1945.

Cependant le stade du Plateau a été remis en ordre par l'US Normande ; celui des Cheminots l'est aussi. Quant à celui de Venoix, le Stade Malherbe a fait le nécessaire.

Il reste celui du stade Hélitas, qui manque aux footballeurs. Mais cette pelouse sera remise en état d'ici quand? Voici deux ans qu'on y travaille au ralenti. Et le département aura été le dernier de tous à remettre en ordre ses propriétés.

Deux terrains à Venoix, voici donc actuellement ce que les footballeurs caennais ont à leur disposition. Car nous ne pouvons tenir compte des terrains de l'USN et des Cheminots qui sont propriétés privées.

On va reconstruire Caen... un jour ou l'autre. Les sportifs ont demandé, au cours de réunions tenues par l'Office municipal des Sports, que des terrains et espaces libres soient réservés au football.

Il est probable, hélas! que d'ici quelques mois on s'aperçoive qu'on a totalement oublié les désirs des sportifs.

En attendant, les sociétés ne savent où jouer ou tenir leurs débats, et l'ASPTT, par exemple, club très actif, loue cher un terrain à « la Hache », terrain dont elle n'est nullement sûre de conserver la jouissance. D'autres n'ont pas de terrain...

Et à Venoix les scolaires, à la suite d'un « tour » bien établi, utilisent le second terrain pendant toute la semaine, matin et soir.

Ne croyez-vous pas que les sportifs footballeurs mériteraient quelque considération dans le tracé du Caen-nouveau?

Le jeune Boisguillaume a fait une ascension foudroyante...

L'élimination de Deville en Coupe de Normandie est son dernier succès probant

(De notre correspondant général **Jean RAVENEL**)

ROUEN. — **Créé sous l'égide de la camaraderie, le jeune Boisguillaume Athlétic Club est monté en flèche. C'est en 1940 qu'il fut fondé sous le nom de Stade Olympic Saint-Hilaire ; en août 1944, il fusionne avec le Groupe des Crotsmen d. Boisguillaume et se baptise le Boisguillaume AC. M. Quesval préside aux destinées de la Section football, assisté de MM. Masseline, Robiano père, Quesnel.**

Le palmarès est élogieux !

Vainqueur en 1945 du Critérium Régional. En 1946, champion de Normandie 2e série sous district de Rouen. Second du groupe promotion, l'an dernier, derrière les amateurs du FC de Rouen. La saison s'annonce sous des augures des plus favorables puisque l'équipe se classe en tête de son groupe dans le Championnat de Normandie et vient d'écraser en seizièmes de Coupe de Normandie, l'AL Déville, l'un des meilleurs clubs du Groupe Promotion d'Honneur de Haute-Normandie.

Une bonne école

Nombre d'éléments du BAC ont été formés à l'école du FC Rouen et apportent leur savoir à l'équipe qui a acquis une homogénéité parfaite.

Citons : dans les buts : Prunier, représentant, 27 ans ; à l'arrière : Robiano (ex-FC Rouen), le capitaine, entrepreneur, 27 ans ; Perret, comptable, 30 ans ; chez les demis : le fin joueur Bellan, 24 ans, épicier ; Desève, 25 ans, menuisier ; Fontaine, 22 ans, mécanicien ; Leport, 33 ans, comptable ; David, 32 ans, représentant ; P. Andrieux, 25 ans, chauffeur ; en attaque : A. Andrieux, cafetier, 28 ans ; Robert, 24 ans, marchand de légumes ; Damiens, 29 ans, fonctionnaire (ex-FC Rouen, le suppléant de Jean Nicolas en 1938-1939) ; Ledain, 30 ans, employé au gaz, (ex-FC Rouen); Souhard, 27 ans, contremaître ; Paroune, 26 ans, grossiste.

Chaque mercredi Damiens soumet l'équipe à un entraînement sévère dans un local que M. Queval met à sa disposition.

Ils n'ont pas à se plaindre les Boisguillaumais, les vestiaires sont munis de douches ! Le fait n'est pas si fréquent !

Le BAC dispose aussi d'une équipe juniors et d'une équipe cadets qui toutes deux font déjà merveille.

Souhaitons-leur de suivre la route tracée par leurs aînés et de maintenir aussi haut qu'eux le renom du BAC...

UNE INITIATIVE DE LA LIGUE D'ALSACE

CREATION D'UNE MUTUELLE pour assurer les joueurs contre les accidents

(De notre correspondant général **Henri TRAEN**)

STRASBOURG. — **La Ligue d'Alsace sera son propre assureur. Depuis 1935 un projet avait été établi et il mûrissait dans un carton, dans l'attente qu'un esprit courageux, éveillé et compétent se présentât à lui. La dernière guerre l'a fait disparaître avec tant d'autres choses précieuses. Mais si le dossier s'est encore envolé sans laisser de traces, ceux qui le constituèrent à l'époque n'en avaient, heureusement, pas perdu la moindre substance. Bien mieux, ils améliorèrent son contenu pour en faire naître une véritable mutuelle d'assurances contre les accidents.**

Nous devons à M. Aimé Gissy, l'animateur calme au travail efficient, la renaissance de ce projet d'assurances qui doit permettre à la Ligue d'Alsace de gérer elle-même sa Mutuelle et de ne pas laisser échapper à des organisations étrangères aux sports, un avoir relativement important. Surtout si les timistrés ne dépassent pas pour débuter tout au moins un certain pourcentage normal permettant de constituer des ressources destinées à favoriser ultérieurement ses adhérents. Le secrétaire général de la ligue, M. Gissy, est sur le point, avec ses collègues et les clubs, de passer à la réalisation et à l'application de ce projet.

Quatre cents clubs alsaciens y adhéreront, ce qui donnera un effectif de deux mille footballeurs assurés. Ce sont les spectateurs qui assureront la parfaite existence de cette Mutuelle en versant sur le prix de leur billet d'entrée aux stades un supplément de 5 francs qui reviendra de plein droit à la Mutuelle. Cette dernière sera totalement indépendante de l'Administration générale de la ligue et elle s'appuiera sur la législation actuellement en vigueur. Pour les premiers fonds de roulement, chaque club devra verser, à la création, une participation de 1.000 francs. En outre, en dehors des taxes, les clubs auront à payer une prime légère et proportionnelle au nombre de leurs joueurs licenciés. Ceci surtout pour les clubs qui compteraient beaucoup de footballeurs assurés et peu de recettes !

C'est un nouveau témoignage de l'activité féconde de la Ligue d'Alsace. Ce ne sera sûrement pas le dernier.

UN TRAVAIL OBSCUR QUI COMMENCE A PORTER SES FRUITS...

François Bourbotte "mère poule" de la J.A. d'Armentières

(De notre correspondant **René VERKRUSSE**)

ROUBAIX. — Depuis un peu plus d'un an, François Bourbotte a quitté la « grande scène ». Il n'en a pas pour autant abandonné son activité, bien au contraire ! A Armentières, il travaille dur et si l'édifice JAA n'en est encore qu'à ses fondations », selon la propre expression du grand François, les résultats qu'il a obtenus sont plus que satisfaisants.

Dans cette petite ville du nord, le football connaît, depuis la venue de l'ex-capitaine du LOSC, une extension extraordinaire.

L'avenir réside encore dans la formation juniors qui remporte de beaux succès et compte dans ses rangs un authentique espoir dont Bourbotte ne veut pas dévoiler l'identité. Craindrait-il qu'on le lui prenne ?

Si l'entraîneur armentiérois soigne particulièrement les jeunes, le présent est déjà assez « riant ». L'équipe première dont il est capitaine et demi droit est toujours invaincue en Championnat après seize matches disputés. Elle possède huit points d'avance avec un match de plus à jouer, et son accession à la promotion est quasi certaine.

« Mais nous ne sommes pas pour cela au bout de nos peines », constatait Bourbotte. Il faudra que les « réserves » augmentent car les rencontres seront plus dures, et ce n'est pas à treize qu'il sera possible d'aller bien loin. L'équipe comprend habituellement : Vincent ; Leroy, Wattez, Breuvart ; Bourbotte, Flahaut ; Hochart, Vaneuville ; Baurence, Van Craynest, Derache. Elle n'a pour toutes « doublures » que Dhérissart, un arrière, et Lefebvre, un inter. Ces deux hommes jouent régulièrement car Wattez et Flahaut sont indisponibles. Leroy devient arrière central et Hochart demi. Il nous faudra au moins une année pour nous acclimater en promotion. Peut-être en 1950 atteindrons-nous la division d'honneur ?

Armentières a le grand privilège de posséder des édiles sportifs. Le stade municipal est déjà très acceptable... Il a sa tribune couverte, ses places assises. Des transformations y sont sans cesse apportées.

Des visiteurs... il y en aura déjà — et de marque — cette année. François Bourbotte, pour aguerrir ses hommes, compte bien en effet inviter quelques formations professionnelles. Dans un double but, dit-il : cela sert de leçon, et la discussion qui est faite ensuite au tableau noir est extrêmement instructive.

Ensuite, c'est une grande satisfaction pour le fidèle public (il y a régulièrement de 1.200 à 1.500 spectateurs) et surtout pour le club de supporters qui a son siège au Café de l'Harmonie de François Bourbotte et qui compte près de sept cents adhérents.

Bien entraîné, admirablement soutenu, des jeunes qui montent... il ne manque pas grand'chose à la JAA pour réussir.

Menace sur la Bourgogne

(De notre corresp part. PERPERE)

GUEUGNON. — Le championnat de Bourgogne est virtuellement couru. Gueugnon devrait en conserver la tête et l'AJ Auxerre la queue... ceci sauf accident de dernière heure. Mais cet imprévu que les matches paraissent se refuser à apporter à l'épreuve, le tapis vert pourrait bien l'introduire. L'affaire Chapuis n'est, en effet, pas encore définitivement jugée. La Commission de ligue a déclaré ce joueur qualifié pour Beaune, ce qui n'a pas été l'avis de la Commission fédérale. En attendant, chacun présente ici la question à sa manière... sans en connaître exactement le fond.

Pas très sportif le capitaine de l'Auxiloise

(De notre correspondant particulier **Maurice GEST**)

AMIENS. — Pour le Championnat de Picardie, l'Auxiloise, club entraîné par l'ex-professionnel Jean Cardon, devait recevoir le FC Valéricain. Or, par suite d'une malencontreuse panne, les visiteurs se présentèrent sur le terrain alors que l'arbitre venait de les déclarer battus par forfait. Ils intercédèrent auprès de l'arbitre pour qu'il rapporte sa décision; après consultation des dirigeants auxiliois, ces derniers, très sportivement, acceptèrent que le match ait lieu, se rendant parfaitement compte que leurs adversaires n'avaient pas engagé de gros frais de transport pour s'en retourner sans jouer. Et pourtant, la rencontre ne se déroula pas... Le capitaine de l'Auxiloise, Cailleux, un ex-pro d'Amiens s'y étant formellement opposé. Devant ce refus, dirigeants et arbitres s'inclinèrent. Saint-Valery n'apparaissait cependant pas bien dangereux : il occupe le poste de lanterne rouge alors que ses rivaux sont à la première place. Cailleux craignait-il donc à ce point que les visiteurs dont les avaient tenus en échec au match aller, renouvellent leur exploit ? Pas très chic, ni très sportif en tout cas, son geste...

FOOTBALL Actualités

ROUEN. — Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de Normandie a désigné les rencontres suivantes :

C.S. Aleçon-A.S Bayeux ;
A.S. Cherbourg-Evreux A.C.;
S.U. Dives-U.S Flers ;
S.M. Caen-US. Normande ;
G.C. Bihorel-F.C. Neufchâtel ;
U.S. Quivillaise-F.C. Dieppe ;
U.S. Fécamp-Boisguillaume A.C.;
Stade Pte-Normande-U.S Vitteflleur.

● **Les champions de Normandie** ont subi à Cherbourg leur deuxième défaite (2-3); auparavant, ils s'étaient inclinés devant l'U.S. Quivillaise (2-4) et le F.C. Dieppe (0-1).

● **En Coupe de Normandie** — liquidation des seizièmes de finale — les Bayeusains, qui affectionnent les matches de Coupe, ont éliminé (3-2) les Honorables Lexoviens ; cependant, les Dieppois disposaient des courageux Offramilleux par un score de 10-0.

● **En Basse-Normandie**, à noter les importantes victoires de l'U.S. Flers sur l'U.S Granville (8-1) et du C.S Alençon sur l'A.S. Valognes (10-1).

● **Dans les rangs de la réserve professionnelle** rouennaise, Taurin, qui réalisa deux buts devant la défense des Ustéistes Cherbourg, a effectué une bonne rentrée. — Jean RAVENEL

GUEUGNON. — La lutte des deux Auxerrois paraît tranchée pour cette saison, au bénéfice du Stade, considérablement renforcé, tandis que son adversaire a perdu plusieurs joueurs.

● **Boivin, le puissant arrière central de Blanzy**, n'opère plus dans son club depuis plusieurs semaines

● **L'équipe de Montceau-les-Mines** paraît avoir retrouvé une bonne partie des moyens qu'on lui supposait. Elle vient de battre Beaune à la surprise générale.

● **Nous avions donné notre sentiment** au sujet de Zuchiatti durement puni (suspension à vie) alors que ses antécédents le présentent comme un joueur correct. Mais voilà du nouveau : Zuchiatti aurait fait un match d'essai avec les pros de Lyon. — PERPERE.

LILLE. — Les championnat d'honneur et de promotion ont chômé dimanche dans le Nord où l'on a joué pour la Coupe Jooris. A Billy-Montigny, la sélection d'Artois, qui était, à quelques exceptions près, l'équipe du Nord, recevait les représentants de l'Escaut qui furent nettement défaits (4-1). A la mi-temps pourtant, ces derniers menaient 1-0, les Artésiens, meilleurs techniciens, s'étant trop compliqué la tâche devant le but de Monin, gardien du C.A.V. Par la suite, la classe parla et Slomiany Guillemant, Strappe et Demprémont se partagèrent les buts devant un public restreint.

● **A Boulogne, il y eut un peu plus de monde** pour voir évoluer les équipes maritime et terrienne qui se rencontraient pour la même compétition. Mais ce match ne fut guère intéressant par suite du vent violent qui désavantagea les terriens.

● **Après Strappe, on annonce qu'une autre vedette amateur** nordiste va passer pro la saison prochaine. Il s'agit cette fois d'un demi ou inter de l'équipe championne du Nord 1947 qui demeurerait lui aussi dans le Nord. Cette fois, les clubs nordistes prennent leurs précautions... car ils ont appris à leurs dépens qu'il y avait à leur portée d'excellents joueurs que d'autres savaient dénicher avant eux. A qui le tour ?

● **Paul Debruycker, qui fut pro à Fives et à Tourcoing**, joue toujours dans un club de cette ville, l'Association Sportive. Il était dimanche l'adversaire direct de Bourbotte, son ancien coéquipier, et l'équipe tourquennoise faillit bien réussir l'exploit d'infliger à l'équipe armentiéroise sa première défaite en championnat. L'A.S.T. menait 3-1 une demi-heure avant la fin, mais Beaurance qui réalisa d'ailleurs un hack-trick, parvint à égaliser — R. VERRKUSSE.

SOCHAUX.— Les différentes Coupes organisées par les clubs franc-comtois ont reçu un nombre imposant d'engagés. La Coupe Courvoisier, disputée entre les clubs du Jura et du Haut-Doubs, en a reçu 17 ; la Coupe de la Haute-Saône 6 ; la Coupe des Jeunes, 26 Mais le plus grand succès est obtenu par la Coupe Emile-Jouxe, pour laquelle 33 clubs sont engagés.

● **Afin de parfaire leur entraînement** en vue de leur rencontre du 29 février contre les Cadets de Bourgogne à Besançon, les cadets de Franche-Comté ont rencontré, le 8 février, l'équipe junior du FC Sochaux et seront opposés, le 15 février, à l'équipe junior du RCFC

● **Une nouvelle société** vient grossir le nombre des clubs franc-comtois ; il s'agit de l'US Audelange et Rochefort, une formation du Jura.

● **Suite à une enquête** de la Ligue du Lyonnais qui demandait le rattachement à sa juridiction des cantons de Saint-Amour, Saint-Julien, Arinthod, Moirans, Saint-Claude et les Bouchoux dans le but de créer la Ligue de Franche - Comté a fait connaître qu'elle entendait conserver la totalité du Jura à l'exception des cantons de Saint-Claude Moirans et les Bouchoux.

● **En battant un de ses plus sérieux rivaux**, Audincort, le F.C de Dôle vient de prendre une sérieuse option sur le titre franc-comtois, puisque les Dôlois comptent maintenant 3 points d'avance sur le R.C. Franc-Comtois qui s'est fait battre sur son terrain par Héricourt.

● **Match à incidents** que cette rencontre, puisque la fin en fut émaillée de coups et de mauvais gestes, d'autant plus regrettables que la rencontre avait débuté le plus correctement du monde, malgré la boue et la pluie.

● **La Commission de discipline de la Ligue de Franche-Comté** a fait preuve d'une activité débordante et a eu à examiner, dans sa dernière séance, 79 litiges. — **Philippe Vourron.**

METZ. — L'excellent ex-équipier messin Marcel Marchal, ancien international a pris en main, cette saison, l'U.S. Bau-Saint-Martin. Ce club des faubourgs de Metz est actuellement premier de son groupe et montera vraisemblablement en division supérieure en fin de saison.

● **C'est définitif maintenant : Belaïd**, dont nous avions annoncé les pourparlers avec Merlebach, vient de signer sa licence chez les champions de Lorraine Sérieuse recrue pour le onze de Marcel Muller, dont la cadence n'est plus aussi régulière depuis son élimination en Coupe de France par Saint-Chamond.

● **Vittel et Bataville sont les deux clubs favoris** du groupe II de promotion lorraine Ils ont d'ailleurs confirmé dimanche leurs possibilités d'accès en « honneur » en prenant le meilleur, Vittel sur Remiremont par 3 buts à 1, et Bataville à Nomexy par 7 à 2. A noter que les Batavillois bénéficient dans leurs rangs de la présence de l'expro Chlowpeck. — M. ROYER.

BRIGNOLES, tombeau des leaders de Provence

Caen. Hyères et Florensac battus
Monaco reprend la tête

Brignoles deviendra un déplacement particulièrement redouté. Après avoir mis en péril, en Coupe de France, les professionnels « nationaux » de Montpellier, ce club modestement classé dans la deuxième partie du tableau, déjà net vainqueur de Monaco, a écrasé Hyères par un sensationnel 4-0. Dommage que ses performances extérieures ne correspondent pas à celles réalisées « at home ». Mais, de ce fait, Hyères rend le commandement à Monaco, vainqueur à La Ciotat. Et Saint-Raphaël élimine Toulon de la course au titre par un net 6-0.

Dans le **Gard-Languedoc,** Beaucaire a prouvé qu'il n'abandonnait pas tout espoir en battant Florensac. Ce dernier est ainsi rejoint par Saint-Gilles et Ganges vainqueurs de Quissac et des Cheminots Nimois.

En **Normandie,** l'AS Cherbourg a confirmé notre pronostic en battant le champion. Heureusement pour ce dernier Quevilly a été battu par Evreux, qui avec ses deux matches de retard devient l'outsider Numéro 1.

En **Alsace** où Mars-Bischheim n'a pas confirmé les espoirs mis sur lui, une seule surprise réelle, la victoire de Schiltigheim à Saint-Louis.

En **Auvergne,** où Vichy tient vraiment la grande cadence, Vauzelles, battu chez lui par Moulins, est en train de perdre la deuxième place. Notons le match nul de Clermont à Decize.

Irrégularité des Tourangeaux

Le principal rival de l'Arago est allé encaisser quatre buts à Châteaudun. Dommage que cette belle équipe soit si inconstante. Montargis a courageusement tenu Chartres en échec.

En **Bourgogne,** la surprise est causée par Monceau-les-Mines qui bat Beaune. Les mineurs sont toujours difficiles à vaincre chez eux. Dijon a battu l'AJ Auxerre plus nettement qu'on ne le pensait.

En **Franche-Comté,** les défaites imprévues du RC Franc-Comtois et de l'AS Belfort par Héricourt et Pontarlier, permettent à Dôle, lui-même vainqueur d'Audincourt de se détacher au moment du sprint final.

Dans le **Lyonnais,** la nette victoire d'Annemasse à Roche-la-Molière, pose la sérieuse candidature des Savoyards à la seconde place. Et la défaite prévue de Roanne à Pont-de-Chéruy assied la position d'Annecy, que Chambéry n'a pu vaincre.

Dans le **Nord-Est** où Pure n'a pas joué, Soissons a brillamment gagné à Charleville, tandis que Saint-Quentin payait à Vitry-le-François les dettes contractées devant Lille. Laon a réussi à tenir Chaumont en échec.

Dans le **Midi,** Revel, stoppé à Soueich, laisse Mazamet seul leader et se fait rejoindre par Castres, net vainqueur de notre favori, Montauban.

Cholet menaçant

Le FC Lorient n'a pu vaincre à Brest et est rejoint par Cholet, bien placé pour conserver son titre.

Pas de surprises véritables à **Paris,** où il faut toutefois signaler le match nul du Vésinet devant celui qui lui ravira peut-être le titre, et de Pontoise devant le « bétonnant » Colombes.

Dans le **Sud-Ouest** saluons le courage de Saint-Jean-de-Luz et Beautiran qui obligent les Girondins et Orthez à partager les points, et notons pour une fois la faiblesse du score réalisé par Mont-de-Marsan face à Bayonne.

Jean DUMONTIER.

ALSACE

RS Strasb. (5)	3	Mulh.-Dorn. (8)	0
AS Strasb. (10)	1	Colmar (6)	2
FC 06 Strasb. (3)	3	AS Mulhouse (9)	0
Mars-Bisch. (11)	1	RC Strasb. (1)	2
FC Mulhouse (2)	7	Wittenheim (12)	1
St-Louis (4)	0	Schiltigheim (7)	2

1. RC Strasb.	16	12	3	1	44	14	27
2. FC Mulhouse	17	10	5	2	42	23	25
3. FC 06 Strasb.	15	8	3	4	32	20	19
4. RS Strasb.	16	7	4	5	26	22	18
5. St-Louis	16	5	7	4	24	22	17
6. Colmar	15	6	3	6	22	26	15
7. Schiltigheim	15	6	3	6	31	35	15
8. Mulh.-Dorn.	15	5	2	8	23	26	12
9 AS Mulhouse	16	5	2	9	20	37	12
10. AS Strasb.	15	3	4	8	17	30	10
11. Mars-Bisch.	14	3	3	8	22	27	9
12. Wittenheim	16	3	1	12	25	43	7

AUVERGNE

Montferrand (5)	2	Aigl. Montl. (11)	1
Thiers (13)	1	La Machine (7)	2
La Combelle (4)	0	Vichy (1)	2
Vauzelles (2)	0	Moulins (6)	2
EDS Montl. (10)	2	Riom-ès-M. (9)	1
Decize (8)	1	Clermont (12)	1

1. Vichy	19	13	3	3	52	21	48
2. Vauzelles	19	10	3	6	42	22	42
3. Le Puy	17	10	2	5	44	23	39
4. Montferrand	17	8	4	5	26	26	37
5. Moulins	19	8	2	9	39	37	37
6. La Machine	17	9	1	7	38	44	36
7. Decize	17	7	4	6	38	30	35
8. La Combelle	17	8	1	8	37	34	34
9. EDS Montl.	17	7	1	9	24	34	32
10. Riom-ès-M.	18	5	3	10	34	50	31
11. Clermont	15	5	4	6	21	23	29
12. Aigl. Montl.	18	4	3	11	27	63	29
13. Thiers (1 for.)	18	3	2	12	23	41	26

BOURGOGNE

Sanvignes (3)	1	Ch.-sur-Saône (9)	0
Gueugnon (1)	5	Blanzy (4)	3
Montc.-les-M. (6)	2	Beaune (2)	1
AJ Auxerre (10)	1	Dijon (5)	4
Louhans (7)	4	St. Auxerre (10)	0

1. Gueugnon	13	12	1	0	72	13	25
2. Sanvignes	13	9	2	2	42	13	20
3. Beaune	14	10	0	4	48	20	20
4. Blanzy	14	7	3	4	46	25	17
5. Dijon	14	7	1	6	48	42	15
6. Montc.-les-M.	14	5	2	7	34	40	12
7. Louhans	14	4	2	8	30	53	10
8. St. Auxerre	15	4	0	11	22	61	8
9. Ch.-s-Saône	14	2	2	10	29	41	6
10. AJ Auxerre	13	2	1	10	22	62	5

CENTRE

Chartres (4)	1	Montargis (10)	1
Châteauroux (5)	1	Châteauren. (3)	2
Ar. Orléans (1)	7	Blois (9)	0
Châteaudun (6)	4	Tours (2)	1
Amboise (7)	2	OC Orléans (8)	1

1. Ar. Orléans	13	11	1	1	47	7	22
2. Tours	13	9	1	3	41	17	19
3. Châteauren.	13	9	1	3	33	21	19
4. Chartres	13	7	2	4	29	23	16
5. Châteauroux	13	6	2	5	34	23	14
6. Châteaudun	13	7	0	6	14	17	14
7. Amboise	13	4	3	6	22	23	11
8. Montargis	13	2	1	10	16	36	5
9. OC Orléans	13	2	1	10	10	33	5
10. Blois	13	2	1	10	11	49	5

CENTRE-OUEST

Chamois(1)	4	Chem. Niort (7)	0
Pons (2)	0	Châteller. (4)	2
Cognac (5)	2	Limoges (3)	1
Brive (6)	0	St-Aigulin (10)	3
Poitiers (8)	0	La Rochelle (11)	0
Gallia(12)	3	AS Angoul. (9)	4

1. Cham. Niort	16	15	0	1	72	16	30
2. Pons	16	11	1	4	48	21	23
3. Châteller.	16	10	0	6	49	27	20
4. Cognac	17	9	2	6	28	31	20
5. Limoges	16	8	3	5	47	23	19
6. Brive	15	8	1	6	33	37	17
7 Poitiers	14	4	5	5	20	28	13
8. Chem. Niort	16	6	3	7	23	28	13
9. AS Angoul.	17	4	3	10	26	55	11
10. St-Aigulin	16	5	0	11	25	41	10
11. La Rochelle	16	4	1	12	27	54	9
12. Gal. Angoul.	15	2	1	12	19	46	5

FRANCHE-COMTE

PS Besançon (7)	1	Delle (9)	0
RC F.-Comtois (2)	0	Héricourt (8)	1
Dôle (1)	3	Audincourt (3)	1
St-Loup (6)	3	US Belfort (10)	1
ASP Belfort (4)	1	Pontarlier (5)	2

1. Dôle	15	11	0	4	52	20	22
2. RC F.-Comt.	15	9	1	5	35	20	19
3. Audincourt	15	7	4	4	32	24	18
4. ASP Belfort	15	7	4	4	23	21	18
5. Pontarlier	15	8	1	6	23	25	17
6. St-Loup	15	7	3	5	35	37	17
7. PS Besançon	15	6	4	5	35	23	16
8. Héricourt	15	5	3	7	21	34	13
9. Delle	15	2	3	10	25	33	7
10. US Belfort	15	1	1	13	19	51	3

LYONNAIS

Chambéry (7)	0	Annecy (1)	2
R.-la-Molière (2)	0	Annemasse (4)	3
St-Chamond (6)	3	LOU (11)	1
Thonon (9)	2	Scionzier (12)	1
Rive-de-Gier (10)	2	Firminy (8)	1
Pt-de-Chéruy (5)	3	Roanne (4)	0

1. Annecy	16	11	5	0	42	17	43
2. R.-la-Molière	17	8	4	5	39	31	37
3. Annemasse	16	7	5	4	36	31	36
4. Roanne	16	8	3	5	32	19	35
5. Pt-de-Chéruy	17	6	6	5	34	29	35
6. St-Chamond	15	9	1	5	29	23	34
7. Thonon	17	6	3	8	28	39	32
8. Chambéry	17	6	2	9	33	29	31
9. Firminy	17	5	3	9	36	41	30
10. Rive-de-Gier	15	7	2	6	22	25	29
11 Lyon	17	3	2	12	19	33	25
12 Scionzier	15	3	2	10	22	33	23

MIDI

Castelnaud. (10)	2	St-Gaudens (7)	1
Castres (3)	2	Montauban (5)	0
Soueich (8)	1	Revel (2)	1
Luchon (9)	0	Cazères (4)	3

1. Mazamet	14	10	1	3	51	14	35
2. Revel	14	8	4	2	33	15	34
3 Castres	14	10	0	4	33	23	34
4. Cazères	14	8	3	3	39	27	33
5. Montauban	13	6	3	4	37	32	28
6. St-Gaudens	14	4	3	7	31	30	25
7. Toulouse	12	5	2	5	17	26	24
8. Soueich	12	3	3	6	29	33	21
9 Castelnaud.	14	3	1	10	12	36	21
10. Luchon	13	3	1	9	18	48	20
11. Bourrassol	12	2	1	9	22	38	17

NORD-EST

Beauvais (11)	0	Romilly (6)	2
Laon (10	[illegible]	Chaumont (7)	1
Reims (1)	4	Fléchambault (8)	1
Charleville (5)	1	Soissons (3)	3
St-Quentin (4)	10	V.-le-Franç. (12)	0

1. Reims	17	13	3	1	71	12	46
2. Soissons	17	9	2	6	51	27	37
3 St-Quentin	15	8	4	3	45	18	35
4 Pure	15	9	2	4	48	26	35
5. Romilly	17	6	5	6	46	35	34
6 Charleville	17	6	4	7	20	34	33
7 Chaumont	14	6	4	4	37	32	30
8. Fléchambault	14	6	[illegible]	6	30	30	[illegible]
9. Laon	15	5	2	8	32	41	27
10. Hirson	15	5	2	8	41	52	27
11 Beauvais	14	3	1	10	16	45	21
12. Vit.-le-Franç	16	1	1	14	19	78	19

NORMANDIE

AS Cherb. (5)	3	Caen (1)	2
Fécamp (9)	4	Trouv.-Deauv. (6)	2
Quevilly (2)	0	Evreux (3)	1

1. Caen	14	7	4	3	39	20	32
2. Evreux	12	7	2	3	31	17	28
3. Quevilly	12	6	3	3	26	15	27
4. AS Cherbourg	13	7	0	6	22	18	27
5. Dieppe	11	5	3	3	21	23	24
6. Fécamp	14	4	2	8	23	42	24
7 Trouv.-Deauv.	13	4	2	7	20	28	23
8. US Normande	11	5	1	5	28	19	21
9. Lisieux	12	3	3	6	16	22	21
10. UST Cherb.	12	3	3	6	14	27	21

OUEST

Brest (5)	3	FC Lorient (3)	3
Cholet (4)	7	Morlaix (12)	1
St-Pol-de-Léon (9)	1	Lamballe (8)	2
St-Brieuc (11)	0	Rennes (1)	1
Fougères (6)	2	Quimper (2)	3
CEP Lorient (10)	3	St-Servan (7)	2

1. Rennes	15	9	4	2	38	19	22
2. Quimper	15	11	0	4	39	22	22
3. Cholet	15	9	3	3	39	22	21
4. FC Lorient	15	9	3	3	35	20	21
5. Brest	15	8	2	5	37	26	18
6. Fougères	15	6	2	7	31	25	14
7. St-Servan	15	5	4	6	34	39	14
8 Lamballe	15	6	2	7	31	33	14
9. St-P.-de-Léon	15	3	5	7	23	31	11
10. CEP Lorient	15	4	3	8	29	37	11
11. St-Brieuc	15	3	2	10	27	48	8
12. Morlaix	15	1	2	12	14	49	4

PARIS

Montm.-Eng. (12)	1	ASF Perreux (3)	1
Racing (2)	1	Montreuil (7)	0
Amicale (1)	2	Le Vésinet (5)	2
Nanterre (11)	1	PUC (6)	5
Juvisy (10)	2	Vitry (4)	1
Pontoise (9)	0	Colombes (8)	0

1. Amicale	16	11	2	3	43	20	40
2. Racing	16	10	2	4	42	22	38
3. ASF Perreux	16	8	5	3	28	18	37
4 PUC	15	8	2	5	35	30	33
5. Le Vésinet	16	6	5	5	29	24	33
6. Vitry	16	7	3	6	26	25	33
7. Montreuil	16	5	5	6	28	24	31
8. Colombes	16	5	4	7	32	34	30
9. Juvisy	16	4	6	6	19	24	30
10. Pontoise	15	6	2	7	34	24	29
11: Montm.-Eng.	16	2	3	11	17	44	23
12. Nanterre	16	1	5	10	13	57	23

SUD-EST

PROVENCE

St-Tropez (11)	5	St-André (13)	6
St-Raphaël (3)	6	Toulon (4)	0
Brignoles (9)	4	Hyères (1)	0
Draguignan (12)	3	Arles (5)	1
La Ciotat (10)	0	Monaco (2)	[illegible]
CL Marseille (14)	3	Orange (7)	8
Aix (6)	4	Antibes (8)	1

1. Monaco	16	13	0	3	51	14	26
2. Hyères	16	12	1	3	34	18	25
3. St-Raphaël	17	9	6	2	51	13	24
4. Toulon	15	8	4	3	25	19	20
5. Aix	16	8	2	6	49	33	18
6. Arles	16	8	1	7	27	24	17
7. Orange	16	7	2	7	35	27	16
8. Brignoles	16	6	3	7	35	20	15
9. St-Tropez	16	6	2	8	25	27	14
10. Antibes	16	5	4	7	18	36	14
11 La Ciotat	16	5	3	8	23	27	13
12 Draguignan	16	4	4	8	18	39	12
13. St-André	16	2	4	10	30	61	8
14 CL Marseille	16	0	2	14	11	66	2

GARD-LANGUEDOC

Beaucaire (5)	1	Florensac (1)	0
St-Gilles (2)	1	Quissac (8)	0
Chem. Nimes (10)	0	Ganges (3)	2
La Gd-Combe (6)	3	Molières (4)	0
PTT Montp. (11)	1	Mèze (13)	1
Agde (7)	1	Perpignan (12)	0

1. Florensac	15	8	3	4	31	17	19
2. St-Gilles	15	8	3	4	36	28	19
3. Ganges	15	9	1	5	26	19	19
4. Beaucaire	15	8	2	5	32	28	18
5. La Gd-Combe	15	8	2	5	31	29	18
6. Agde	15	7	3	5	31	20	17
7. Molières	15	7	3	5	20	25	17
8. Quissac	15	6	3	6	24	23	15
9. Aiguesmort.	14	6	2	6	23	19	14
10. PTT Montpel	14	3	5	6	21	25	11
11. Chem. Nimes	14	3	5	6	19	31	11
12. Perpignan	15	3	4	8	22	30	10
13. Mèze	15	0	4	11	16	38	4

SUD-OUEST

Mt-de-Marsan (1)	1	Bayonne (7)	0
BEC (11)	5	Villenave (10)	4
St-J.-de-Luz (8)	1	Girondins (5)	1
Orthez (9)	1	Beautiran (6)	1
SBUC (3)	7	Audenge (4)	1

1. M.-de-Marsan	17	16	1	0	63	15	33
2. SBUC	16	11	3	2	55	21	25
3. Libourne	16	12	0	4	54	38	24
4. Girondins	15	6	3	6	39	29	15
5. Beautiran	16	6	3	7	38	33	15
6 Audenge	16	6	2	8	52	53	14
7 St-J.-de-Luz	16	4	5	7	29	63	13
8. Bayonne	15	5	2	8	26	29	10
9 Orthez	15	3	4	8	25	35	10
10. BEC	16	3	2	11	22	55	8
11 Villenave	16	3	1	12	36	63	7

MAROC

COUPE DE L'AFRIQUE DU NORD

Stax RS	4	JS Djidjelli	1
SA Marrakech	2	GS Mascara	1 (pr.)
AS St-Eugène	3	ASPTT Casa	0

CHAMPIONNAT DU MAROC

US Maroc	3	Ol. Maroc	0

Qui gagnera les deux billets
pour l'un des matches des huitièmes de finale de la Coupe de France ?

Dans notre dernier numéro nous avons annoncé que les usagers de nos petites annonces classées participeraient au tirage de la Loterie Nationale du 18 février prochain.

Il s'agit des annonces publiées depuis le 6 novembre 1957 et commençant par 581. Les numéros des petites annonces de ce jour et ceux de celles qui figureront dans nos colonnes du 18 février prendront part également au tirage.

Le ou les gagnants se verront attribuer un billet pour assister gratuitement à un match, au choix, des huitièmes de finale de la Coupe de France du 25 février.

LE DIMANCHE QUI VIENT

CAEN-QUEVILLY et QUIMPER-RENNES

principaux events

En NORMANDIE, tandis qu'Evreux ira sans doute vaincre à Cherbourg, la lanterne rouge, Caen et Quevilly tenteront de se départager sans doute sans résultat.

Dans l'OUEST, pendant que Cholet et le FC Lorient doivent avoir aussi une tâche facile en recevant Saint-Brieuc et Saint-Paul-de-Léon, Quimper et Rennes se rencontreront pour un résultat que nous pronostiquerons également nul. Ce qui nous donnerait quatre clubs à égalité.

A PARIS, nous faisons confiance à l'Amicale et au Racing, malgré la rudesse de leur tâche et l'ASF Perreux se doit de battre la lanterne rouge, Nanterre.

En ALSACE, le RC Strasbourg agrandit l'écart qui le sépare du FC Mulhouse qui ne joue pas, cependant que le FC 06 Strasbourg doit gagner à Saint-Louis, en léger déclin.

En AUVERGNE, Vichy doit étriller les Aiglons Montluçonnais, cependant que Le Puy en battant Clermont doit ravir la deuxième place à Vauzelles, exempt.

En BOURGOGNE, les trois premiers doivent gagner facilement.

Dans le CENTRE, Chartres jouera sa saison en réceptionnant l'Arago.

Dans le CENTRE-OUEST, victoires prévisibles des leaders.

En FRANCHE-COMTE, le duel Audincourt c. FC Franc-Comtois, fortifiera la position de Dôle, champion probable, et sans doute vainqueur du second club bisontin.

En LORRAINE, Merlebach et Le Thillot sont favoris, mais le résultat du match Petite-Rosselle c. Epinal est bien incertain.

Dans le MIDI, où Castres et Cazères sont exempts, journée neutre du fait des victoires quasi assurées de Mazamet et de Revel.

Dans le NORD, faisons nos favoris de tous les clubs visités, même de Calais qui reçoit pourtant Béthune. Pas de journées prévues dans le Lyonnais, le Nord-Est, le Sud-Est et le Sud-Ouest, ce qui n'empêchera pas ces ligues de jouer sans doute des matches en retard.

J. D.

ALSACE

RC Strasbourg (1) c. Schiltigheim (7)
St-Louis (5) c. **FC 06 Strasbourg** (3)
AS Mulhouse (9) c. Mulh.-Dornach (8)
Wittenheim (12) c AS Strasbourg (10)

AUVERGNE

Moulins (5) c. **EDS Montluçon** (9)
Clermont (12) c **Le Puy** (3)
La Machine (8) c. Montferrand (4)
Vichy (1) c. **Aigl.-Montluçon** (11)
La Combelle (7) c. **Decize** (6)
Riom-es-Mont. (10) c **Thiers** (13)

BOURGOGNE

Chalons-s.-Saône (9) c. **Beaune** (3)
Louhans (7) c. **Sanvignes** (2)
Dijon (5) c. Montc.-les-Mines (6)
Stade Auxerre (8) c **Gueugnon** (1)

CENTRE

Amboise (7) c Chateaudun (6)
Tours (2) c Montargis (8)
Blois (10) c. **Châteauroux** (5)
Chartres (4) c. Arago Orléans (1)
OC Orléans (9) c. **Châteaurenault** (3)

CENTRE-OUEST

Brive c. **AS Angoulême**
Pons c Gallia Angoulême
Cognac c. La Rochelle
Chamois Niort c. Châtellerault
Poitiers c Cheminots Niort
St-Aigulin c. **Limoges**

FRANCHE-COMTE

Dôle (1) c. PS Besançon (7)
Audincourt (3) c. **RC Franc-Comtois** (2)
US Belfort (10) c. Héricourt (8)
Delle (9) c Pontarlier (5)
St-Loup (6) c ASP Belfort (4)

LORRAINE

Homécourt (11) c. **Amneville** (8)
Moyeuvre (9) c Blénod (10)
Piennes (4) c **Le Thillot** (2)
Petite-Rosselle (5) c **Epinal** (3)
Merlebach (1) c Sarrebourg (12)
Audun-le-Tiche (6) c. Thaon (7)

MIDI

Mazamet (1) c Castelnaudary (9)
Montauban (5) c Soueich (8)
Revel (2) c Bourrassol (11)
St-Gaudens (6) c **Toulouse** (7)

NORD

Denain (12) c Hesdin (11)
Aniche (8) c Raismes (6)
Bully (2) c. Vicq-y (4)
Carvin (7) c Auchel (5)
Bruay (1) c Oignies (10)
Calais (9) c Béthune (3)

NORMANDIE

Lisieux (9) c **AS Cherbourg** (4)
Dieppe (5) c. US Normande (8)
UST Cherbourg (10) c **Evreux** (2)
Caen (1) c. **Quevilly** (3)

OUEST

Brest (5) c Fougères (6)
Morlaix (12) c **CEP Lorient** (10)
FC Lorient (4) c. **St-Pol-de-Léon** (9)
Cholet (3) c. St-Brieuc (11)
Lamballe (8) c **St Servan** (7)
Quimper (2) c **Rennes** (1)

PARIS

Le Vésinet (5) c Montm.-Enghien (11)
Montreuil (7) c Pontoise (10)
PUC (4) c **Amicale** (1)
Vitry (6) c **Racing** (2)
Colombes (8) c Juvisy (9)
ASF Perreux (3) c Nanterre (12)

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE 10
PARIS IX – Tél TAItbout 70.80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux - PARIS 5 320-95

Métropole .... 12 fr
Afrique du Nord .... 15 fr.

ABONNEMENTS

Métropole
1 an .... 600 fr.
6 mois .... 300 fr.

Afrique du Nord
1 an .... 750 fr.
6 mois .... 375 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)

Métropole
1 an .... 250 fr.
6 mois .... 125 fr

Afrique du Nord
1 an .... 310 fr
6 mois .... 150 fr.

ABONNEMENTS JUMELES

Métropole
1 an .... 800 fr.
6 mois .... 400 fr.

Afrique du Nord
1 an .... 1.000 fr
6 mois .... 500 fr.

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs joindre la dernière bande reçue

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *40 FR LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5153-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES 1, rue de la Bourse, PARIS (2e) Richelieu 90-71 et 29-64

L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 fr (série A) et de 1 000 fr (série B) de la Loterie Nationale se verra attribuer un prix

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

A 1re div. dem b joueurs tourneur, ajusteur, taill. Ecr urgence av. références Poulin, 49 r de Donzy. Cosne (Nièvre). (642)

Bonnes pl off. à b joueurs célibat mouleurs, briquet., ébénistes. Bons sal Ecr S C., Bernay (Eure) (643)

Club ch joueur entr cl DH 2e DN bon électr. logé, ch. place stable USG, Entre-2-Guiers (Isère). (644)

— Demandes —

Raison santé femme, chef personnel usine 400 ouvr. rech. situat. province pref Midi, 27 ans, demi ou int joueur DH plus. fois sél Ecr Inter-Régies. (645)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Demandes —

Excel, entr.-j.30 a.prof.con tech et prat.exc ref ch club amat. Ecr. Int-Rég (646)

DIVERS

— Offres —

Manufacture d'armes de Paris, 5 min Pte Clignancourt, autob 168 et 154, dem : une très bonne dactylo libre suite Se prés. 5 rue Pleyel, à St-Denis, t. l. j. de 8 à 17 h. 30, munis de sér réf n° A S. et Caisse compens (Cant., coop avant soc) (647)

On demande chef d'atelier pr façonnage, nickelage et chromage Ecr à M Billaud, 7 avenue Alphand, Paris-16e (648)

— Demandes —

Partie cherche mach à écr et à calculer. Mlle Gane, ROQ 39-38. (649)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord

Le gérant : Robert THOMINET
Soc Nation. des Entreprises de Presse Impr. MONTMARTRE
10 Faubourg Montmartre Paris (9e)

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

III. - L'Equipe de France gagna une fois en Italie G. Barreau « en était »

Grand voyageur, déjà Gaston Barreau l'était, à l'époque. Rentré à Paris le 6 mars de cette année 1913, il en repartait dès le lendemain avec l'Equipe de France pour Genève, où, le 9, devait avoir lieu le match Suisse-France.

« *Une bien belle victoire*, rappelle-t-il. *Ducret, Poulain et moi étions les seuls Parisiens du « Onze » tricolore, formé en grande majorité de Nordistes, avec Bournonville, d'Arras ; Degouve, Montagne, Eloy et Chandelier, de l'Olympique Lillois ; Dujardin et Lesur, de l'US Tourcoing, et Raymond Dubly, du RC Roubaix. C'était le temps des fameux « Lions des Flandres ».*

« *L'équipe helvète était, de son côté, exclusivement formée avec des joueurs de Suisse alémanique, aucun footballeur romand n'y figurait, ce qui eut pour effet de nous attirer la sympathie unanime des 10.000 spectateurs du Stade des Charmilles.*

« *A la réception précédant le match, lorsque l'assistance vit nos adversaires boire de l'eau minérale tandis que nous autres, Français, faisions honneur au porto, elle nous considéra avec quelque étonnement.*

« *Cela ne nous empêcha pas de gagner, 4 à 1 ; Dubly et moi fûmes même portés en triomphe après la rencontre. Et je puis bien vous l'avouer aujourd'hui : être porté en triomphe, surtout à l'étranger, ça fait tout de même quelque chose.* »

C'ÉTAIT la dixième des douze sélections de Gaston Barreau en Equipe de France. Il avait été « capé » (1) pour la première fois deux ans plus tôt, le 30 avril 1911, à 27 ans et demi, contre la Belgique, à Bruxelles ; il devait l'être pour la dernière fois le 31 mai 1914 contre la Hongrie, à Budapest. Ultime match de l'Equipe de France avant la première guerre mondiale.

Mais retraçons brièvement la carrière internationale du futur sélectionneur unique.

Douze sélections, dont onze consécutives : sept victoires, un match nul, quatre défaites ; 34 buts pour, 29 contre. Hé ! hé ! L'Equipe de France ne se défendait pas si mal à cette époque !

(1) A l'époque, on offrait aux footballeurs sélectionnés en France (selon une pratique en usage en Angleterre) une cape, casquette blanche de forme similaire à celle que portent les collégiens anglais, et ornée d'un gland doré.

Ses débuts internationaux sur le terrain de l'Union St-Gilloise ne furent pas des plus heureux. Il jouait au centre de la ligne intermédiaire, entre Jean Rigal, de la Garenne-Colombes (qui fut plus tard son collègue au Comité de sélection et demeure aujourd'hui chargé de la sélection des amateurs) et Vascout. Mais après une demi-heure de jeu, il fut blessé à la cheville par l'avant-centre belge De Veen, que l'on devait voir par la suite à l'Olympique Lillois. La mort dans l'âme, Gaston Barreau dut quitter le terrain et assister, depuis la touche, à une débâcle de l'Equipe de France (1-7).

Après un succès sans histoire au Luxembourg, le 17 octobre (4-1), un match nul à Saint-Ouen le 21 janvier 1912 avec la Belgique (1-1) et une victoire sur la Suisse à Saint-Ouen (18 février), (5-1), Gaston Barreau fit partie de l'Equipe de France qui fut la seule à battre celle d'Italie sur terrain italien.

« *Pourtant*, dit-il en évoquant cette victoire, *notre équipe était privée de deux de ses meilleurs joueurs : Bilot et Gindrat. Mais nous fûmes littéralement « gonflés à bloc » par le consul de France à Turin qui nous avait dit avant le match : « Il faut gagner, mes enfants, vous comprenez : il - faut - ga - gner ! »*

« *A l'époque — tiens ! comme c'est curieux — s'élevait entre la France et l'Italie une tension politique assez aiguë, provoquée par l'incident du navire « Ma-*

Il y a trente-quatre ans... *Voici, dans son maillot à rayures bleues tombant sur la culotte (noire ou blanche !) étroite et serrée, une équipe de France de 1914. Reconnaîtrez-vous, de gauche à droite : Parsys, Lesur, Bard, Dujardin, Gabriel Hanot, Rigal, Gravelines, Chandelier, Devic, Dubly et... son foulard autour du cou, Gaston Barreau ?*

buts de la tête (2) émerveillant un public qui ne pensait plus à siffler... »

A l'époque, la « Squadra Azzurra » n'était pas encore, bien sûr, ce qu'elle devait être vingt ans plus tard. Elle comptait pourtant dans ses rangs des joueurs de première force, tel l'arrière De Vecchi, que la presse et le public transalpins surnommèrent « Le Fils de Dieu » et qui est resté l'une des plus grandes figures du Calcio.

L'Italie demanda sa revanche à la France, et le match se joua le 12 janvier 1913, à Saint-Ouen. Il vit une nouvelle victoire française (1-0), et ce fut ce jour-là que Gaston Barreau et Gabriel Hanot — le premier comme demi gauche, le second comme arrière gauche — collaborèrent pour la première fois... à un succès de l'Equipe de France. Hanot avait déjà joué plusieurs fois dans l'Equipe de France de l'USFSA, avant la création du CFI. Retour d'Allemagne, où il venait de faire un stage d'études de plusieurs années, il pratiquait à l'US Tourcoing.

« *Devant lui, je me sentais très en confiance*, dit volontiers Gaston Barreau, *tout comme je me sens aujourd'hui très en confiance lorsque nous discutons tous deux de notre équipe nationale. Alors, toutes les balles qui passaient hors de ma portée, je n'essayais point de les reprendre, car je savais qu'il était derrière moi ; c'était un footballeur fin et précis, un technicien remarquable, ayant un sens inné du placement ; une lumineuse lucidité de tout ce qui se passait sur le terrain.*

« *Je devais jouer les deux matches suivants (France-Luxembourg (8-0, le 28 avril 1913 à Saint-Ouen) et France-Belgique (4-3, le 25 janvier 1914 à Lille, sur le terrain de l'actuel stade Henri-Jooris), devant le trio défensif Chayriguès-Gamblin-Hanot. Pierre Chayriguès était déjà un vieil habitué de l'Equipe de France. C'est pour moi le meilleur gardien de buts que le football français ait jamais possédé ; je m'expliquerai plus tard à ce sujet. Devant lui, Gamblin, tout en puissance, Hanot, tout en nuances. Ce fut en grande partie à ce trio que la France put battre — pour la première fois — la Belgique. Quant à moi, j'eus la vedette... en sens inverse, puisque sur une balle que je passai trop faiblement à Chayriguès, l'ailier gauche Wurtz, de l'Antwerp, marqua l'un des trois buts belges.*

« *Fut-ce en sanction de cette erreur que je ne me vis pas sélectionné pour les trois matches suivants ?*

« *Toujours est-il qu'à l'époque je trouvai foncièrement injuste cette mesure du Comité de sélection à mon égard ! Et je le maudis jusqu'au jour où il me désigna de nouveau, pour aller rencontrer la Hongrie, le 31 mai 1914, à Budapest.* »

(2) Eugène Maës, mort en déportation durant la dernière guerre, était un grand et solide footballeur de 1 m. 80. De lui, Gabriel Hanot dit volontiers : « Je ne crois pas que ses dispositions pour le jeu de tête aient été égalées, depuis, par aucun autre footballeur français. Avec Maës, chaque coup de pied de coin était un danger ; toute balle en hauteur était pour lui ; dans cette spécialité il était imbattable.

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1958, by France Football et Jacques de Ryswick.

LA SEMAINE PROCHAINE :
Parce qu'ils jouaient « en échelle » on critiquait, en 1914, les avants de l'équipe de France...

Sur le terrain de l'humour...

LE FOOTBALL A TRAVERS LE MONDE
Le « carré magique » en Perse.

— Technique dangereuse !
— Une tête de lard ! Depuis le coup des billets de 5.000, il ne veut plus entendre parler de blocage !